

Le nom complément d'objet indirect et complément d'attribution

Le loup

Caché derrière la haie, le loup surveillait patiemment les abords de la maison. Il eut la satisfaction de voir les parents sortir de la cuisine [...]

Lorsqu'il vit les parents bien loin au dernier tournant du sentier, le loup fit le tour de la maison en boitant d'une patte, mais les portes étaient bien fermées [...]

Delphine et Marinette jouaient aux osselets devant le fourneau.

Marinette, la plus petite, qui était aussi la plus blonde, disait à sa sœur

Delphine :

- Quand on n'est rien que deux, on ne s'amuse pas bien. On ne peut pas jouer à la ronde.

- C'est vrai, on ne peut jouer ni à la ronde, ni à la paume placée.

- Ni au furet, ni à la courotte malade.

- Ni à la mariée, ni à la balle fondue.

- Et pourtant, qu'est-ce qu'il y a de plus amusant que de jouer à la ronde ou à la paume placée ?

- Ah! Si on était trois...

Comme les petites lui tournaient le dos, le loup donna un coup de nez sur le carreau pour faire entendre qu'il était là. Laisant leurs jeux, elles vinrent à la fenêtre en se tenant par la main.

- Bonjour, dit le loup. Il ne fait pas chaud dehors. Ça pince, vous savez.

La plus blonde se mit à rire, parce qu'elle le trouvait drôle avec ses oreilles pointues et ce pinceau de poils hérissés sur le haut de la tête. Mais Delphine ne s'y trompa point. Elle murmura en serrant la main de la plus petite :

- C'est le loup.

- Le loup ? dit Marinette, alors on a peur ?

- Bien sûr, on a peur.

Tremblantes, les petites se prirent par le cou, mêlant leurs cheveux blonds et leurs chuchotements.

Le loup dut convenir qu'il n'avait rien vu d'aussi joli depuis le temps qu'il courait par bois et par plaines. Il en fut tout attendri.

- Mais qu'est-ce que j'ai ? pensait-il, voilà que je flageole sur mes pattes.

À force d'y réfléchir, il comprit qu'il était devenu bon, tout à coup. Si bon et si doux qu'il ne pourrait plus jamais manger d'enfants.

Marcel Aymé, *Les Contes du Chat Perché*.

RAPPEL : Certains verbes nécessitent l'emploi d'une préposition pour introduire le **complément** qui est l'**objet** de l'action.

Exemples : - *Marinette se moque de l'allure du loup.*

L'action de *se moquer* s'exerce sur *l'allure (du loup)*.

l'allure (du loup) est l'**objet** de la moquerie.

Le nom *allure* est introduit par la préposition *de*

allure est **complément d'objet indirect** du verbe *se moque*.

- *Les fillettes jouent à la balle.*

balle est **complément d'objet indirect** du verbe *jouent*.

Remarque : Certains verbes, comme le verbe *jouer* demandent soit un **complément d'objet direct**, soit un **complément d'objet indirect**.

Exemple : - *Le loup joue l'innocent.*

innocent est **complément d'objet direct** du verbe *joue*.

Parmi les compléments du verbe, le **complément d'attribution** indique à qui **profite l'action** faite par le sujet. Le **complément d'attribution** indique aussi à qui **nuit l'action** faite par le sujet.

Exemple : - *Les fillettes offrent au loup d'entrer.*

L'action d'*offrir* profite *au loup*. C'est à lui qu'est attribuée l'offre.

loup est **complément d'attribution** du verbe *offrent*.

- *Le loup dérobe aux fillettes leur balle.*

L'action de *dérober* nuit *aux fillettes*.

fillettes est **complément d'attribution** du verbe *dérobe*.

Pour apprendre la leçon :

1. Quelle est la différence entre un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect ?
2. Dans la phrase : « Le loup pense tout à coup à sa jeunesse. » quel est le complément d'objet ? Est-il direct ou indirect ?
3. Donnez un exemple de verbe pouvant avoir un complément d'objet direct ou un complément d'objet indirect.
4. Dans la phrase : « Marinette écrit à sa marraine. » quel est le complément d'objet ? Comment s'appelle ce complément ? Pourquoi ?

EXERCICE ORAL

1. Dans chacune de ces phrases cherchez le complément d'objet et précisez s'il est direct, indirect ou d'attribution:

Mon voisin change souvent de crayon. - Demain, je changerai mon livre. - Tes amis comptent sur ta présence. - Mon frère compte ses cartes de collection. - Le public applaudit longuement le chanteur. - La foule applaudit à cette déclaration. - Le chanteur donne un concert. - Paméla donne à sa sœur une orange.

EXERCICES ÉCRITS

2. Dans les phrases suivantes, encadrer les compléments d'objet. Préciser à l'aide des lettres COD s'il s'agit d'un complément d'objet direct, COI s'il s'agit d'un complément d'objet indirect et C.ATT s'il s'agit d'un complément d'attribution.

Joris a terminé ses devoirs. - Ne vous occupez pas des autres ! - Les voyageurs profitent de cette occasion. - Avez-vous rencontré votre ami ? - Je plains ce malheureux. - Le maître se plaint de ses élèves. - Nous changerons de place. - Je laisserai ma chaise à Paul. - Quand changeras-tu ton billet ? - Tenez ce livre ! - Tenez-vous à ce livre ? - Mettez une couverture neuve à ce livre !

3. Écrire une phrase avec chacun des verbes suivants puis analyser le ou les compléments.
soigner - semer - ranger - remplir - rendre - parler - penser - obéir - piloter - servir.

D'autres pronoms personnels

Delphine demeura pensive, car elle ne décidait rien à la légère.
– Il a l'air doux comme ça, dit-elle, mais je ne m'y fie pas. Rappelle-toi *Le Loup et l'Agneau...* L'agneau ne lui avait pourtant rien fait.
Et comme le loup protestait de ses bonnes intentions, elle lui jeta par le nez :
– Et l'agneau, alors ?... Oui, l'agneau que vous avez mangé ?
Le loup n'en fut pas démonté.
– L'agneau que j'ai mangé, dit-il. Lequel ?

Marcel AYMÉ, *Les Contes du Chat Perché*.

Il existe d'autres **pronoms personnels** que ceux déjà étudiés (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, me, te, se, le, la, les, moi, toi, lui, eux) :

- **en, y ...**

Ces pronoms personnels peuvent avoir pour fonction **complément d'objet indirect** :

Exemples : – *Ce problème, elle y réfléchit.*

y est, ici, **complément d'objet indirect** du verbe *réfléchit*.

– *Le danger, il s'en moque.*

en est, ici, **complément d'objet indirect** du verbe *se moque*.

Les pronoms **en** et **y** ne peuvent remplacer que des êtres inanimés :

Exemples : « *La vaisselle, je m'en occupe* »

mais : « *Ma sœur, je m'occupe d'elle.* »

Les pronoms personnels **me, te, lui, nous, vous, leur** peuvent aussi être **compléments d'attribution** s'ils désignent la personne ou l'animal à qui profite ou nuit l'action.

Exemples : – *Le loup, je lui donnerai des coups de cornes !*

lui est, ici, **complément d'attribution** du verbe *donnerai*.

Pour analyser un pronom, on donne :

1^{ère} ligne : sa nature, sa personne, le nom qu'il remplace (mis pour ...), son genre et son nombre

-2^{ème} ligne : sa fonction

Delphine aime bien le loup mais elle se méfie de **lui**.

lui : *pronom personnel, 3^{ème} personne, mis pour le nom loup, masculin, singulier*

complément d'objet indirect du verbe se méfie.

Pour apprendre la leçon :

1. Quels sont les pronoms personnels qui peuvent être compléments d'objets indirects ?
2. Analysez les pronoms dans la phrase : Marinette ne craint pas le loup, elle se moque de lui.

EXERCICES ÉCRITS

1. Dans le texte suivant, indiquer la personne des pronoms personnels écrits en italiques. Ex. : Louis, *me* (1PS) dit mon père, *tu* (2PS) ...
Louis, *me* dit mon père, *tu* rassembleras tes affaires et demain, *je te* conduirai chez ton oncle qui veut bien *te* prendre en vacances. *Je lui* ai promis qu'*il* serait content de *toi* ; j'espère que *tu* ne manqueras pas à ma parole. *Je me* jetai au cou de mon père et *je lui* promis d'être très sage.
2. Dans l'exercice précédent, indiquer pour qui sont mis les pronoms personnels écrits en italiques.
Ex. : Louis, *me* (Louis) dit mon père, *tu* (Louis)...
3. Souligner les pronoms personnels du texte suivant, donner leur fonction entre parenthèses.
Ex. : « Quand je (S) mourrai, dit-il (S), ...
Un père avait trois fils et, pour tout bien, une maison. « Quand je mourrai, dit-il, la maison sera à vous et vous devrez choisir le plus habile dans la profession qu'il aura choisie ». Les trois jeunes hommes se séparèrent. L'aîné devint forgeron, le second barbier, le troisième maître d'armes. Or, il arriva que tous les trois, ayant travaillé avec un bon maître qui lui avait bien appris son métier, devinrent d'une habileté rare.
4. Analyser les pronoms personnels écrits en italiques dans les phrases suivantes.
Mes amis arrivent et je *les* accueille avec joie. - Mes sœurs *m'*attendent ; *elles* sont gentilles. - Je cueille des framboises pour ma mère et je *lui en* offre une pleine jatte.

Le futur antérieur.

Le verbe **CHANTER** (1^e groupe) au **FUTUR ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurai chanté	nous aurons chanté
2 ^e personne	tu auras chanté	vous aurez chanté
3 ^e personne	il aura chanté	ils auront chanté

Le verbe **VENIR** (3^e groupe) au **FUTUR ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je serai venu(e)	nous serons venu(e)s
2 ^e personne	tu seras venu(e)	vous serez venu(e)s
3 ^e personne	il (elle) sera venu(e)	ils (elles) seront venu(e)s

Le verbe **AVOIR** au **FUTUR ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurai eu	nous aurons eu
2 ^e personne	tu auras eu	vous aurez eu
3 ^e personne	il aura eu	ils auront eu

Le verbe **ÊTRE** au **FUTUR ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurai été	nous aurons été
2 ^e personne	tu auras été	vous aurez été
3 ^e personne	il aura été	ils auront été

Le **futur antérieur de l'indicatif** indique une action **future** qui aura lieu **avant une autre action également**.

Exemple : *Quand le loup **sera rentré** dans la cuisine, les fillettes **comprendront** leur erreur.*

Le **futur antérieur de l'indicatif** est un **temps composé** formé du **futur simple** de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du **participe passé** du verbe conjugué.

RAPPEL : Lorsqu' on utilise l'**auxiliaire être**, le **participe passé** du verbe **s'accorde** en genre et en nombre **avec le sujet**.

Exemple : *Les fillettes (fém. plur.) **seront arrivées** à faire sortir le loup et elles **fermeront** leur porte à double tour.*

Pour apprendre la leçon :

Choisir un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire **avoir** et le conjuguer à toutes les personnes.

Choisir un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire **être** et le conjuguer à toutes les personnes.

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguer à toutes les personnes la phrase suivante. Épeler les terminaisons.
Lorsque j'aurai touché la cible, je recevrai une récompense.
2. Conjuguer à toutes les personnes la phrase suivante. Épeler les terminaisons.
Quand je serai arrivé(e) à la fête foraine, je choisirai mes attractions préférées.

EXERCICES ÉCRITS

3. Conjuguer au futur antérieur les verbes suivants.
Perdre ses parents dans la foule. - Manger une barbe à papa. - Rentrer tard.
4. Conjuguer à toutes les personnes la phrase suivante. Souligner en rouge le verbe qui exprime l'action la plus ancienne.
Quand j'aurai terminé ce tour de manège, je tirerai à la carabine.
5. Écrire au futur antérieur le verbe qui exprime l'action la plus ancienne ; l'autre verbe sera écrit au futur simple.
Quand la nuit (venir), les baraques foraines (s'illuminer). - Dès qu'ils (arriver), ils (monter) sur le manège. - Lorsque le clown (amuser) les spectateurs, ce (être) au tour du dompteur. - Il nous (rejoindre) dès qu'il (recevoir) le courriel qu'il attend.

Le passé antérieur.

Le **passé antérieur de l'indicatif** indique une action **passée** qui a eu lieu **immédiatement avant une autre action, également passée.**

Exemple : *Après que le loup **eut réfléchi** longtemps, il **comprit** qu'il était devenu bon, tout à coup.*

Le **passé antérieur** est un **temps composé** formé du **passé simple** de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du **participe passé** du verbe conjugué.

Le verbe **CHANTER (1^e groupe)** au **PASSÉ ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'eus chanté	nous eûmes chanté
2 ^e personne	tu eus chanté	vous eûtes chanté
3 ^e personne	il eut chanté	ils eurent chanté

Le verbe **VENIR (3^e groupe)** au **PASSÉ ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je fus venu(e)	nous fûmes venu(e)s
2 ^e personne	tu fus venu(e)	vous fûtes venu(e)s
3 ^e personne	il (elle) fut venu(e)	ils (elles) furent venu(e)s

Le verbe **AVOIR** au **PASSÉ ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'eus eu	nous eûmes eu
2 ^e personne	tu eus eu	vous eûtes eu
3 ^e personne	il eut eu	ils eurent eu

Le verbe **ÊTRE** au **PASSÉ ANTÉRIEUR**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'eus été	nous eûmes été
2 ^e personne	tu eus été	vous eûtes été
3 ^e personne	il eut été	ils eurent été

Pour apprendre la leçon :

Choisir un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire **avoir** et le conjuguer à toutes les personnes.

Choisir un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire **être** et le conjuguer à toutes les personnes.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer à toutes les personnes la phrase suivante.

Dès que j'eus mis le nez dehors, je sentis la morsure du froid.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer au passé antérieur.

Revenir sur ses pas. - Perdre un gant. - Avoir peur. - Être en avance.

3. Conjuguer à toutes les personnes les phrases suivantes.

Dès que je me fus habillé(e), je sortis pour m'amuser. - Je me mis en route pour rentrer dès que j'eus entendu sonner sept heures.

4. Écrire au passé antérieur le verbe qui exprime l'action la plus ancienne ; l'autre verbe sera au passé simple.

Quand le skieur (entendre) le signal du starter, il (s'élancer) sur la piste. - Le champion (ôter) ses lunettes lorsqu'il (franchir) la ligne d'arrivée. - Dès qu'il (connaître) le temps réalisé, il (bondir) de joie. - Quand il (sonner), il (entrer) et nous (dire) bonjour.

Le nom complément circonstanciel

Veillée de Noël

Ma mère me chantait une chanson la veille de Noël ; mais comme cela ne revenait qu'une fois l'an, je ne me la rappelle pas. Ce que je n'ai pas oublié, c'est la croyance absolue que j'avais à la descente par le tuyau de la cheminée du petit père Noël, bon vieillard à barbe blanche, qui, à l'heure de minuit devait venir déposer dans mon petit soulier un cadeau que j'y trouvais à mon réveil. Minuit ! Cette heure fantastique que les enfants ne connaissent pas et qu'on leur montre comme le terme impossible de leur veillée ! Quels efforts incroyables je faisais pour ne pas m'endormir avant l'apparition du petit vieux ! J'avais à la fois grande envie et grande peur de le voir ; mais jamais je ne pouvais me tenir éveillé jusque-là, et le lendemain, mon premier regard était pour mon soulier, au bord de l'âtre. Quelle émotion me causait l'enveloppe de papier blanc. Car le père Noël était d'une propreté extrême, et ne manquait jamais d'empaqueter soigneusement son offrande. Je courais pieds nus m'emparer de mon trésor. Ce n'était jamais un don bien magnifique, car nous n'étions pas riches. C'était un petit cadeau, une orange, ou tout simplement une belle pomme rouge. Mais cela me semblait si précieux que j'osais à peine le manger. L'imagination jouait encore son rôle et c'est toute la vie de l'enfant.

Georges SAND, *Histoire de ma vie*.

Les compléments circonstanciels indiquent dans quelles **circonstances se déroule l'action** exprimée par le verbe.

Ils peuvent préciser :

- **le lieu** : *Le Père Noël passe par la cheminée.*
la cheminée est le lieu du passage, *cheminée* est complément circonstanciel de lieu du verbe *passe*.
- **le temps** : *Le Père Noël arrive à minuit.*
minuit est le moment de l'arrivée, *minuit* est complément circonstanciel de temps du verbe *arrive*.
- **la manière** : *Le Père Noël empaquette ses cadeaux avec soin.*
(avec) soin est la manière d'empaqueter, *soin* est complément circonstanciel de manière du verbe *empaquette*.
du verbe *crie*.

- **la cause** : *L'enfant crie de joie.*

joie indique la cause du cri, *joie* est complément circonstanciel de cause du verbe *crie*.

- **le moyen** : *Le Père Noël se déplace grâce à son traîneau.*

traîneau indique le moyen du déplacement, *traîneau* est complément circonstanciel de moyen du verbe *se déplace*.

- **le but** : *Le Père Noël vient pour la distribution de jouets.*

distribution indique le but de la venue du Père Noël, *distribution* est complément circonstanciel de but du verbe *vient*.

Remarque : Les compléments circonstanciels ne sont pas toujours des noms, ils peuvent aussi être des verbes à l'infinitif ou des propositions subordonnées.

Pour apprendre la leçon :

1. Que peut indiquer le complément circonstanciel d'un verbe ? Donnez un exemple pour chaque cas.
2. Quelles sont les compléments du verbe déjà étudiés ?

EXERCICE ORAL

1. Employez les verbes suivants avec un nom sujet et un nom complément circonstanciel de lieu, de temps, de manière, de cause, de but ou de moyen : *courir, trembler, tomber*.

EXERCICES ÉCRITS

2. Compléter les phrases suivantes en répondant librement aux questions posées. Écrire entre parenthèses la fonction du groupe de mots ajouté (COD, CCT, CCMa, CCL, CCMoy, CCB).

Je bois ... (*comment ?*) ... (*quand ?*). - Le chat marche ... (*comment ?*) ... (*où ?*). - Madame Duchemin prépare ... (*quoi ?*) ... (*quand ?*). - ... (*quand ?*) la brume recouvre ... (*quoi ?*) ... (*comment ?*). - Hugo taillait ... (*quoi ?*) ... (*comment ?*). - Il ouvrit ... (*quoi ?*) ... (*pour quoi faire ?*).

3. Encadrer les groupes de mots dans chacune des phrases suivantes, souligner les noms et donner leur fonction à l'aide des lettres habituelles.

(Ex. :) Les trois enfants (S) s'étaient coulés dans le fossé (CCL), comme des perdrix (CCMa). - Mon père arrêta, d'un geste brusque, mon envie de parler. - La bise s'annonçait, sous la porte, par un sifflement continu. - Pour Noël, l'enfant voulait un chat pour animal de compagnie.

4. Exprimer différemment (groupe nominal, verbe à l'infinitif, proposition subordonnée) le but, le moyen ou la cause des actions suivantes.

Ex. : Le scorpion est dangereux *parce qu'il a un dard venimeux*. → Le scorpion est dangereux *à cause de son dard*.

Pour faire des économies, il éteint les lampes en sortant d'une pièce. - Ce naufragé est mort *parce qu'il n'avait rien à boire*. - Ma mère va au marché *pour choisir un poisson*. - Les gendarmes faisaient dégager la rue *pour que les cyclistes puissent passer*.

5. Encadrer les groupes de mots qui précisent soit le moyen, soit le but ou la cause de l'action. Indiquer entre parenthèses pour chacun d'eux la précision apportée.

Ex. : Je veux un chat pour me tenir compagnie. (*but*)

D'un coup de bec, la poule éloigne la chatte qui s'approchait de ses poussins. - Je tiens le chien en respect à l'aide de mon gourdin. - Il pleure de chagrin car son chien est blessé. - J'admire ton chat pour la couleur de son poil. - Mon père va au chenil pour acheter un chien de race. - Le chien saute de joie au retour de son maître. - Face aux crocs menaçants du chien de garde, le voleur recula par peur d'être mordu.

mais ou mes

Ce n'est pas que le cadeau était important mais c'était toujours une joie de découvrir ce cadeau bien emballé dans mes souliers !

Mes peut être remplacé par **ma** ou **mon**. C'est un **adjectif possessif**.

Exemple: – *C'était toujours une joie de découvrir ce cadeau dans **mon** soulier (dans **ma** chambre).*

Mais peut être remplacé par **cependant** ou **toutefois**. C'est une **conjonction de coordination**.

Exemples : – ***Cependant (toutefois)**, c'était toujours une joie d'avoir un cadeau !*

Pour apprendre la leçon :

1. Trouver trois phrases avec **mon** ou **ma**, puis les mettre au pluriel.
2. Trouver trois phrases avec **toutefois** ou **cependant**, puis remplacer ces adverbes par la conjonction de coordination **mais**.

EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacer les points de suspension par **mais** ou **mes**.

Je cueille ... poires et ... pommes. Ces dernières sont petites ... délicieuses. - Faites attention, ... enfants, à ne pas écraser ... fruits. - Ramassez les bons ... laissez les mauvais. - Je fabrique ... confitures avec les fruits de ... vergers. - ... pruniers sont vieux, ... ils donnent de beaux fruits. - Le vent souffle ... les poires ne tombent pas. - L'herbe est humide et ... souliers sont mouillés.

2. Composer trois phrases avec **mes** et trois phrases avec **mais**.

3. Révision : Composer trois phrases avec **à** et trois phrases avec **a**.

4. Révision : Composer trois phrases avec **et** et trois phrases avec **est**.

5. Révision : Composer trois phrases avec **est** et trois phrases avec **ai**.

Les temps de l'indicatif.

L'**indicatif** est un **mode** qui présente **une action certaine, réelle**.

Exemples : - *Ma mère me **chantait** une chanson mais je ne me la **rappelle** pas.*
- *Le Père Noël **avait empaqueté** avec soin mon trésor.*

Le **présent**, le **futur simple**, l'**imparfait** et le **passé simple** sont les **quatre temps simples de l'indicatif**.

Le **passé composé**, le **futur antérieur**, le **plus-que-parfait** et le **passé antérieur** sont les **quatre temps composés de l'indicatif**. Ils sont formés d'un **auxiliaire** (**avoir** ou **être**) conjugué à **un des quatre temps simples** et du **participe passé** du verbe conjugué.

À chaque temps simple correspond un temps composé :

- présent → passé composé (auxiliaire au présent + participe passé)
- futur simple → futur antérieur (auxiliaire au futur simple + participe passé)
- imparfait → plus-que-parfait (auxiliaire à l'imparfait + participe passé)
- passé simple → passé antérieur (auxiliaire au passé simple + participe passé)

RAPPEL : Lorsqu' on utilise l'**auxiliaire être**, le **participe passé** du verbe **s'accorde** en genre et en nombre **avec le sujet**.

Exemple : Les enfants (masc. plur.) **étaient allés** se coucher en rêvant au lendemain.

Pour apprendre la leçon :

Conjuguer à la 1^{ère} et 2^{ème} personne du singulier, à tous les temps de l'indicatif le verbe : rêver aux joies de Noël.

Mettre le premier verbe de la phrase à l'imparfait, au futur et au passé simple, donner alors le temps du deuxième verbe : Le Père Noël **passé** dès que les enfants **sont partis** se coucher.

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguer aux quatre temps simples du mode indicatif (3 personnes du singulier). Épeler les terminaisons.
Régler la circulation. - Finir son travail. - Prendre du repos. - Avoir faim.
2. Conjuguer aux quatre temps composés (3 personnes du pluriel). Épeler les terminaisons.
Trouver le problème. - Arriver en retard. - Être en avance.

EXERCICES ÉCRITS

3. Conjuguer aux quatre temps simples du mode indicatif.

Emprunter les pistes cyclables. - Applaudir poliment. - Craindre le froid. - Nettoyer la cave.

4. Conjuguer aux quatre temps composés du mode indicatif.

Visiter un parc d'attraction. - Sortir le week-end. - Réussir un exploit. - Avoir du courage.

5. Construire deux phrases dont l'un des verbes sera au plus-que-parfait, deux autres dont l'un des verbes sera au passé antérieur et deux autres dont l'un des verbes sera au futur antérieur. Dans chaque phrase, qui devra comprendre deux actions, veiller à la concordance des temps.

Ex. : Quand le Père Noël **sera passé** (futur antérieur), les enfants **se précipiteront** (futur simple) pour admirer leurs cadeaux !

Le présent de l'impératif.

Remercie le Père Noël qui t'a gâté cette année ! Défaites avec soin les paquets pour ne rien abîmer et allons tous ensemble déjeuner maintenant que tout est déballé.

1. Relever les verbes de ce texte et donner leur sujet.
2. Que remarque-t-on pour trois d'entre eux ? Comment sait-on néanmoins leur personne ?
3. Qu'expriment ces trois verbes ?
4. Ces actions seront-elles réalisées de façon sûre, réelle ?

Le mode **impératif** sert à exprimer un **ordre, un conseil**. Mais l'action demeure **incertaine** car on ne sait pas si l'ordre sera exécuté, si le conseil sera suivi.

Exemples : « **Viens ici !** » (un ordre) ; « **Soyez prudents.** » (un conseil).

Le **mode impératif** ne se conjugue qu'à **trois personnes** et **sans pronom de conjugaison**. Il n'a que deux temps : le **présent** et le **passé** (auxiliaire au présent + participe passé du verbe conjugué).

Le verbe **CHANTER (1^e groupe)** au **PRÉSENT** de l'**IMPÉRATIF**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne		chantons
2 ^e personne	chante	chantez

Le verbe **FINIR (2^e groupe)** au **PRÉSENT** de l'**IMPÉRATIF**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne		finissons
2 ^e personne	finis	finissez

Le verbe **AVOIR** au **PRÉSENT** de l'**IMPÉRATIF**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne		ayons
2 ^e personne	aie	ayez

Le verbe **ÊTRE** au **PRÉSENT** de l'**IMPÉRATIF**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne		soyons
2 ^e personne	sois	soyez

Les verbes du 1^{er} groupe prennent les terminaisons **-e, -ons, -ez** (mais pour éviter une prononciation désagréable, on écrit : donne**s**-en ; mange**s**-en ; veille**s**-y).

Les autres verbes prennent les terminaisons **-s, -ons, -ez** (sauf **savoir** : sache, sachons, sachez ; **aller** : va ; **cueillir (ouvrir, offrir, souffrir, assaillir)** : ouvre, ouvrons, ouvrez).

Pour apprendre la leçon :

Réciter trois fois les quatre tableaux de la leçon en épelant les terminaisons.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au trois personnes de l'impératif les verbes suivants. Retrouvez les terminaisons.
faire, savoir, aller, venir, partir, dire, croire, lire, écrire, voir, sentir, vivre.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer au présent de l'impératif.
Conduire prudemment. - Respecter le code de la route. - Se reposer de ses fatigues. - Sourire à l'avenir. - Avoir du sang-froid. - Être maître de ses nerfs et se maîtriser.
3. Écrire au présent de l'impératif et à la personne qui convient les verbes mis entre parenthèses.
(Courir) vite chercher le docteur car ton frère s'est blessé. - (Couper) la tarte avec ton couteau et (donner)-en un morceau à ton ami. - (Prendre) l'habitude d'emprunter les passages pour piétons si vous voulez éviter les accidents. - (Être) plus attentifs si nous voulons comprendre. - (Cueillir) des roses, (faire)-en un bouquet et (offrir)-les à ta marraine. - (Aller) appeler ta sœur.

Les fonctions du nom

L'araignée

Élisabeth traversa le jardin en courant, gravit l'escalier et glissa merveilleusement sur les patins de feutre jusqu'à sa chambre. Il y faisait plus sombre que dehors. Elle tourna le commutateur. Une lumière vive l'éblouit. Elle allait s'avancer vers l'armoire, quand son cœur se crispa et ses jambes fléchirent. Muette d'horreur, elle considérait fixement le mur, en face d'elle. Dans ce désert de plâtre, une énorme araignée noire s'étalait comme une tache d'encre aux prolongements filiformes. Les poils mêmes de ses pattes se détachaient avec une netteté affreuse sur le fond blanc.

Accroupie sur ses huit membres pliés, elle était prête à trotter, à bondir. Élisabeth sentit sur sa peau la galopade légère du monstre. Un frisson la chatouilla dans la région des reins. Elle poussa une clameur folle, se rua vers la porte, dévala les marches, et toujours hurlant, tomba dans les bras de tante Thérèse. Des figures inquiètes l'entourèrent. On la pressa de questions. Elle reprit son souffle et hoqueta :

« Dans ma chambre..., une araignée..., une grosse araignée !... »

- Ce n'est que ça ? dit tante Thérèse en riant. Il ne faut pas avoir peur des araignées. Tu n'es pas une mouche ! Elles ne te feront pas de mal !

- Je ne veux pas remonter là-haut », dit Élisabeth.

Elle tremblait. Elle claquait des dents. « Mon Dieu, que cette enfant est donc nerveuse ! » dit Ménou. Pépitou, téméraire malgré son grand âge, se dirigea vers le perron : « Je t'en débarrasserai en un clin d'œil, moi, de ton araignée ! ».

Henri TROYAT, La Grive.

- Le nom est **sujet du verbe** quand il répond à la question « **Qui est-ce qui ... ?** » ou « **Qu'est ce-qui ... ?** » posée avant le verbe.

Exemple : - *Élisabeth traversa le jardin.*

Élisabeth est sujet du verbe *traversa*.

- Le nom est **attribut du sujet** quand il désigne le sujet sous un autre nom, par l'intermédiaire du verbe *être* (mais aussi : *sembler, paraître, demeurer, rester ...*).

Exemple : - *Tu n'es pas une mouche !*

mouche est attribut du sujet *tu*.

- Le nom est **complément du nom** quand il complète un autre nom

Exemple : - *Elle glissa sur les patins de feutre.*

feutre est complément du nom *patin*.

- Le nom est **complément d'objet du verbe** quand il indique **sur qui ou sur quoi s'exerce l'action** exprimée par le verbe. Quand il arrive **directement** après le verbe, il est **complément d'objet direct**, quand il est introduit par une **préposition** il est **complément d'objet indirect**, quand il indique à qui profite ou nuit l'action faite par le sujet, il est **complément d'attribution**.

Exemples : - *Elle tourna le commutateur.*

commutateur est complément d'objet direct du verbe *tourna*.

- *Elle se débarrassa de l'araignée.*

araignée est complément d'objet indirect du verbe *se débarrassa*.

- *Tante Thérèse se moqua d'Élisabeth.*

Élisabeth est complément d'attribution du verbe *se moqua*.

- **Le nom est complément circonstanciel** quand il indique **le lieu, le temps, la cause, la manière, le but, le moyen** ou d'autres **circonstances de l'action**.

Exemple : - *Elle se rua vers la porte comme une folle.*

porte est complément circonstanciel de lieu du verbe *se rua*.

folle est complément circonstanciel de manière du verbe *se rua*.

Pour **analyser un nom** on indique sa **nature**, son **genre**, son **nombre**, sa **fonction**.

Exemple : - *Élisabeth traversa le jardin.*

Élisabeth : nom propre, féminin, singulier, sujet du verbe *traversa*.

jardin : nom commun, masculin, singulier, complément d'objet direct du verbe *traversa*.

Pour apprendre la leçon :

Quelles sont les fonctions du nom déjà étudiées ? Donner un exemple pour chaque cas.

EXERCICE ORAL

1. Pour chacune de ces phrases, donner la fonction du nom *araignée* :

- Il écrase l'araignée. - Elle balaie la toile d'araignée. - Elle crie à cause de l'araignée. - L'araignée se cache. - Cette tache ressemble à une araignée. - Il se dirige vers l'araignée.
- La mygale est une énorme araignée. - (CM2) Pépitou donne un coup de savate à l'araignée.

EXERCICES ÉCRITS

2. Encadrer les groupes de mots dans chacune des phrases suivantes, souligner les noms et donner leur fonction à l'aide des lettres habituelles.

(Ex. :) Une énorme bûche (S) de chêne (C de N) avait brûlé toute la nuit (CCT). - À droite de la cheminée s'amusaient les enfants. - Grand-père, face à la cheminée, contemplait la danse des flammes. - Un coup de vent arriva par la cheminée et enfuma la pièce. - La chaleur qui se dégageait du poêle devint intolérable.

3. Dans les phrases suivantes, souligner seulement les noms attributs et marquer par une flèche leur rapport avec les sujets qu'ils désignent différemment. Encadrer ensuite les éléments de leur groupe. (Attention aux pièges).

Le feu était l'ami des premiers hommes. - Pierre demeure en ville. - Le soir, les flammes sont des compagnes. - Elles dansent dans la cheminée. - Elles semblent de petits lutins qui sautillent de bûche en bûche. - Cette soirée restera un souvenir agréable.

4. Analyser les noms des phrases suivantes.

Minet est attiré par la chaleur et se dirige vers la cheminée. - Mon frère revient à la maison. - Les oiseaux se perchent sur la cheminée et regrettent les beaux jours.

on ou on n'

On essaya d'écraser l'araignée mais on n'arriva pas à l'attraper.

Devant un verbe commençant par une voyelle et conjugué à la forme négative, il ne faut pas oublier d'écrire la première partie de la négation « **n'** », après le pronom « **on** ».

Exemple : *On **n'a pas** faim, mais on a soif.*

Il est important de se souvenir des principales négations :

ne... pas ; ne ... plus ; ne ... rien ; ne ... point ; ne ... jamais ; ne ... guère ; ne ... que.

EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacer les points de suspension par **on** ou **on n'**.

... espérait pas une mer si calme et ... en est tout heureux. - Sur une mer démontée, ... est pas très à l'aise et ... a mal au cœur si ... a pas le pied marin. - ... est jamais assez prudent en barque et ... a intérêt à ne pas trop s'aventurer. - ... aurait pu prendre l'avion mais ... a préféré prendre le bateau car ... est guère rassuré dans les airs. - ... avait rien vu d'aussi beau que ce coucher de soleil en mer. - ... ignore pas que les vagues sont dangereuses. - ... hésite à sortir en mer quand ... entend mugir la tempête.

2. Même exercice.

... avançait prudemment car ... y voyait pas grand-chose. - ... éprouve une grande joie quand ... a fait une bonne pêche. - ... apercevait la fumée du bateau à l'horizon. ... attrape ni morues, ni harengs en Méditerranée. - Il paraît qu'... a guère l'occasion de voir un ancien trois-mâts. - Dès qu'un bateau arrive ... accourt de toutes parts.

3. Construire quatre phrases avec **on** suivi d'un verbe commençant par une voyelle et quatre phrases avec **on n'**.

4. Révision : Composer trois phrases avec **on** et trois phrases avec **ont**.

5. Révision : Composer trois phrases avec **son** et trois phrases avec **sont**.

Le présent du conditionnel.

- Si tu étais une mouche, je comprendrais ta peur des araignées.
Mais Elisabeth ne se calmait pas, elle réfléchirait plus tard, quand la bête serait loin !

1. À quels temps et mode sont les verbes *étais* et *calmait* ?
2. Relevez les trois autres verbes et, à l'oral, les conjuguez à toutes les personnes.
3. Qu'expriment ces trois verbes ?
4. Ces actions seront-elles réalisées de façon sûre, réelle ? Que faudra-t-il pour qu'elles soient réalisées ?

Le **présent du conditionnel** s'emploie pour exprimer un événement **soumis à une condition**. Cette condition est alors exprimée à l'imparfait de l'indicatif.

Exemple : - Si tu **étais** (imparfait) une mouche, je **comprendrais** (présent du conditionnel) ta peur.

Il s'emploie aussi pour exprimer une **action incertaine** dans le passé. Là aussi, il est accompagné d'un verbe à l'imparfait.

Exemple : - Elisabeth ne se **calmait** (imparfait) pas, elle **réfléchirait** (présent du conditionnel) plus tard.

Le verbe **CHANTER (1^e groupe)** au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je chanterais	nous chanterions
2 ^e personne	tu chanterais	vous chanteriez
3 ^e personne	il chanterait	ils chanteraient

Le verbe **FINIR (2^e groupe)** au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je finirais	nous finirions
2 ^e personne	tu finirais	vous finiriez
3 ^e personne	il finirait	ils finiraient

Le verbe **AVOIR** au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurais	nous aurions
2 ^e personne	tu aurais	vous auriez
3 ^e personne	il aurait	ils auraient

Le verbe **ÊTRE** au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je serais	nous serions
2 ^e personne	tu serais	vous seriez
3 ^e personne	il serait	ils seraient

Au **présent du conditionnel**, tous les verbes se terminent par *-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient*.

Pour apprendre la leçon :

1. Trouver trois phrases commençant par « Si j'étais riche, ... », donner le temps et le mode du verbe de la deuxième proposition.
2. Réciter de mémoire les terminaisons du présent du conditionnel avec trois verbes de son choix.

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguer à toutes les personnes les phrases suivantes. Épeler les terminaisons.
Si je savais mes leçons, je serais beaucoup plus tranquille. - Si j'avais assez de forces, je porterais le panier de ma grand-mère.
2. Conjuguer aux 3 personnes du singulier du présent du conditionnel les expressions suivantes en les faisant précéder d'une condition. Épeler les terminaisons.
Ex. : saluer son maître. → Si je rencontrais mon maître dans la rue, je le **saluerais. (e.r.a.i.s)**
Peler une pomme. - Ramasser des champignons. - Élever des poussins. - Courir à toutes jambes.

EXERCICES ÉCRITS

3. Conjuguer à toutes les personnes les phrases suivantes, en mettant le premier verbe à l'imparfait.
Si j'(être) bien portant, je (sortir) plus souvent. - Si je (recevoir) un colis, j'en (défaire) l'emballage et je l'(ouvrir).
4. Conjuguer aux trois personnes du pluriel du présent du conditionnel les expressions suivantes, en les faisant précéder ou suivre d'une condition exprimée à l'imparfait.
Achever son travail. - Trembler de peur. - Plonger dans la mer. - Être satisfait. - Monter à cheval. - Éviter de tomber.
5. Construire librement cinq phrases comprenant deux propositions en employant le présent du conditionnel dans l'une et l'imparfait de l'indicatif dans l'autre.
Ex. : Le roi **partait** en croisade, sa femme le **remplacerait** pendant son absence.

Le passé du conditionnel.

Si Elisabeth avait crié moins fort, ses parents ne se seraient pas affolés. L'araignée serait partie d'elle-même et personne n'en aurait rien su.

1. À quel temps et à quel mode est le verbe **avait crié** ? Qu'exprime-t-il ?
2. De quoi sont composés les trois autres verbes ? À quel temps et à quel mode est conjugué l'auxiliaire ?
4. Ces actions seront-elles réalisées de façon sûre, réelle ?

Le **passé du conditionnel** s'emploie quand la condition est exprimée au plus-que-parfait de l'indicatif. On l'emploie aussi lorsqu'on veut exprimer une action incertaine à la suite d'une action passée exprimée par un verbe au plus-que-parfait.

Ex. : - Si l'araignée **s'était sauvée**, Elisabeth **aurait été** plus calme.

Le verbe **CHANTER** (1^e groupe) au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurais chanté	nous aurions chanté
2 ^e personne	tu aurais chanté	vous auriez chanté
3 ^e personne	il aurait chanté	ils auraient chanté

Le verbe **FINIR** (2^e groupe) au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurais fini	nous aurions fini
2 ^e personne	tu aurais fini	vous auriez fini
3 ^e personne	il aurait fini	ils auraient fini

Le verbe **AVOIR** au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurais eu	nous aurions eu
2 ^e personne	tu aurais eu	vous auriez eu
3 ^e personne	il aurait eu	ils auraient eu

Le verbe **ÊTRE** au **PRÉSENT du CONDITIONNEL**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurais été	nous aurions été
2 ^e personne	tu aurais été	vous auriez été
3 ^e personne	il aurait été	ils auraient été

Le **passé du conditionnel** est un **temps composé** formé du **présent du conditionnel** de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du **participe passé** du verbe conjugué.

Pour apprendre la leçon :

Réciter trois fois les quatre tableaux de la leçon en épelant les terminaisons.

EXERCICE ORAL

1. Énoncer les phrases suivantes en mettant les verbes : 1) au présent et au futur simple de l'indicatif ; 2) à l'imparfait de l'indicatif et au présent du conditionnel.

Si le temps (se radoucir), nous (partir) pour la pêche. - Je (penser) que tu (attraper) une truite. - J'(espérer) que vous (être) obéissants. - Si Pauline (ramener) une truite, elle (étonner) ses camarades.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer au conditionnel passé.

Pêcher la truite. - Amorcer avec des asticots. - Se plaindre du bruit. - Tomber dans la rivière. - Avoir de la chance et ne pas être bredouille.

3. Conjuguer les phrases suivantes à toutes les personnes en mettant les verbes entre parenthèses soit au plus-que-parfait, soit au passé du conditionnel.

Si j' (ferrer) une truite, j' (veiller) à ne pas casser mon fil. - J'(accompagner) mon voisin à la pêche si j'(avoir) une canne à pêche.

4. Construire trois phrases contenant chacune deux propositions dont une exprimant une condition exprimée au plus-que-parfait.

Ex. : S'il **avait été** obéissant, il **aurait évité** cette mémorable punition !

La proposition

Le requin

Notre navire jeta l'ancre sur les côtes d'Afrique. La journée était belle, une brise fraîche venait de la mer. Mais vers le soir le temps changea, on suffoquait, un air chaud soufflait du désert du Sahara comme d'une fournaise.

Avant le coucher du soleil, le capitaine monta sur le pont et donna l'ordre à l'équipage de se baigner.

Il y avait avec nous deux mousses ; ils furent les premiers à sauter dans l'eau ; ils filèrent au large et se mirent à la course. Tous deux prenaient leurs ébats comme deux lézards.

L'un prit d'abord de l'avance sur son camarade, mais bientôt se laissa devancer. Le père de l'enfant, un vieil artilleur, était sur le pont, et admirait les prouesses de son fils, quand le gamin ralentit sa marche ; le père lui cria :

— Ne te laisse pas devancer ; encore un effort !

Tout à coup quelqu'un du navire cria :

— Un requin !

Et tous nous aperçûmes sur l'eau le dos du monstre marin qui nageait droit vers les gamins.

— Arrière ! Arrière ! Revenez vite ! Un requin ! criait l'artilleur.

Mais les enfants riaient, s'amusaient, et ne l'entendant pas, continuaient à nager. L'artilleur, pâle, immobile, ne quittait pas les enfants des yeux. Les matelots détachèrent vivement une barque dans laquelle ils se jetèrent, et, ramant à briser les rames, volèrent au secours des mousses.

Mais ils étaient encore loin des enfants, que le requin n'en était plus qu'à vingt coudées.

Les gamins n'avaient rien vu ni entendu, mais soudain l'un d'eux se retourna ; nous entendîmes un cri d'épouvante ; puis les enfants se séparèrent. Le cri avait tiré l'artilleur de sa torpeur. Il courut au canon, ajusta et prit la mèche. Nous restions pétrifiés, attendant ce qui allait se passer ; le coup retentit, et nous vîmes l'artilleur retomber auprès de son canon, en se cachant le visage de ses mains.

La fumée nous empêchait de voir le requin et les enfants ; mais lorsque la fumée s'éleva, nous entendîmes un doux murmure, qui se changea bientôt en un cri de joie générale. Le vieil artilleur découvrit son visage, se leva et regarda la mer.

Le ventre jaune du requin était ballotté par les vagues, et, un instant après, la barque ramenait les deux enfants à bord du navire.

D'après Léon TOLSTOÏ, *Contes et fables*.

La proposition qui a un sens complet par elle-même est appelée **proposition indépendante**.

La proposition peut être composée :

- **d'un verbe, de son sujet et de ses compléments.**

Exemple : *Notre navire jeta l'ancre sur les côtes d'Afrique.*

sujet + verbe + complément d'objet direct + complément circonstanciel de lieu.

- **d'un verbe, de son sujet et d'un attribut du sujet.**

Exemple : *La journée était belle.*

sujet + verbe + attribut du sujet

- **d'un verbe et de son sujet.**

Exemple : *On suffoquait.*

sujet + verbe.

- **d'un verbe seul.**

Exemple : *Revenez !*

Il y a parfois des propositions sans verbe :

Exemples : *Arrière ! Un requin !*

Dans une même phrase, on peut trouver **plusieurs propositions indépendantes**. Les **conjonctions de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) unissent parfois **deux propositions indépendantes**.

Exemple : ***Le ventre jaune du requin était ballotté par les vagues, et, un instant après, la barque ramenait les deux enfants à bord du navire.***

Analyse : [*Le ventre jaune... les vagues*] - proposition indépendante

et - conjonction de coordination, unit les deux propositions

[*un instant après... à bord du navire*] - proposition indépendante

Pour apprendre la leçon :

1. Comment distingue-t-on les propositions dans une phrase ?
2. De quoi peut être composée une proposition ?
3. Quelle est la nature des mots qui peuvent unir deux propositions indépendantes ?

EXERCICE ORAL

1. Recherchez les verbes de ce passage et dites quelles sont les propositions :
Lorsque la fumée s'éleva, nous entendîmes un doux murmure, qui se changea bientôt en un cri de joie générale.

EXERCICES ÉCRITS

2. Encadrer les verbes et indiquer entre parenthèses à la fin de la phrase le nombre de propositions.

Les douze mois de l'année ne se ressemblent pas. Certains sont attendus avec plaisir : par exemple, nous aimons beaucoup juillet, le mois des grandes vacances. Nous aimons moins septembre, le mois de la rentrée : après les jeux, on reprend le travail.

3. Dans les phrases suivantes, souligner les verbes conjugués en rouge et encadrer les groupes fonctionnels (S, COD, COI, CC, Att) qui se rattachent à chaque verbe. Séparer les propositions par des [...].

On échange des cadeaux, on s'embrasse. Pierre a un superbe atlas, sa sœur reçoit le jeu de société dont elle rêvait. Papa n'est pas oublié : les enfants ont acheté un étui pour son téléphone portable. Les fleurs font la joie de leur mère : elle trouve dans sa chambre un bouquet magnifique !

4. Même exercice.

Le boulanger verse la farine blanche dans le pétrin ; il la mélange avec de l'eau tiède, il ajoute du sel et de la levure et il fait une pâte épaisse. Dans le four, la pâte cuit, elle se gonfle ; des pains dorés sortiront bientôt du four qui rougeoie au fond du fournil.

5. Dans les phrases suivantes, souligner d'un trait de liaison les conjonctions de coordination. Puis encadrer les termes de chaque proposition en indiquant leur fonction en-dessous.

Soline cueille des fleurs et Jean cherche des escargots. - Le loriot s'enfuit mais l'épervier le capture. - Hugo a désobéi à ses parents donc une punition lui sera infligée. - Mohamed amorcera avec de la pâte ou il utilisera des asticots.

sans ou s'en

Le canon tonna ; une fumée s'en éleva. Là-bas, au loin, le requin resta sans vie !

S'en est composé du pronom personnel réfléchi **s' (se)** et du pronom personnel **en** et se trouve toujours juste avant un verbe. En remplaçant le sujet de ce verbe par **je** ou **tu**, on observe que **s'en** devient **m'en** ou **t'en**. **En** peut être remplacé par le nom qu'il représente

Exemple : *Elle s'en éleva. → Je m'en élevai ; tu t'en élevas. Elle s'éleva du navire.*

Sans est une préposition qui introduit un complément circonstanciel.

Exemple : *Il resta (comment ?) sans vie. (CCMan.).*

EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacer les points de suspension par *s'en* ou *sans*.

Antonin aide sa mère ... se faire prier. - Ses parents ... félicitent. - Les arbres meurent et les feuilles ... détachent. - Les hirondelles volent dans un ciel ... nuages. - Elles ... donnent à cœur joie. - Mon frère a désobéi et ... trouve bien ennuyé. - Sois ... crainte pour ton affaire, il ... occupera. - Le benjamin ... se lasser tape sur son tambour et tout le monde ... plaint. - Anne sort de la maison et ... éloigne rapidement. - Ce pauvre homme est un vieillard ... dents. - Il a oublié son livre dans son casier et il ... aperçoit ... tarder. - La cheminée flambe et Louison ... approche.

2. Même exercice.

Nous avons une tablette numérique et ma petite sœur sait ... servir. - Mathieu ... ira tout à l'heure. - Le maître est arrivé en retard et ... excuse. - J'ai les oranges ... pépins. - En hiver, les nids sont ... oiseaux. - Ils ... vont tous vers les pays chauds. - Ma sœur est partie ... me prévenir. - Cette égratignure n'est rien et l'infirmière ne ... effraie pas. - Séléna a cassé son vélo et ne ... console pas. - Robin caresse le chien ... crainte. - Elle a une dette et elle va ... acquitter. - Il a avoué sa bêtise ... hésiter.

Le mode subjonctif.

Les hommes souhaitent que le requin disparaisse et que les enfants reviennent sains et saufs sur le navire.

Il faut que le boulet de canon atteigne son but mais le vieil artilleur craint que ce ne soit pas le cas.

1. À quels temps et mode sont les verbes **souhaitent**, **faut** et **craint** ?
2. Relevez les quatre autres verbes et, à l'oral, les conjuguez à toutes les personnes.
3. Qu'expriment ces quatre verbes ?
4. Ces actions seront-elles réalisées de façon sûre, réelle ? Que faudra-t-il pour qu'elles soient réalisées ?

Le **mode subjonctif** est un mode de l'incertain comme les modes conditionnel et impératifs.
Exemple : - Les hommes **souhaitent** (indicatif) que le requin **disparaisse** (présent du subjonctif).

Le **mode subjonctif** s'emploie pour exprimer **toutes les nuances de l'ordre** :

- **Un ordre.** Exemple : - Il **faut** que le boulet **atteigne** son but.
- **Un souhait.** Exemple : - Les hommes **souhaitent** que le requin **disparaisse**.
- **Un conseil.** Exemple : - Il **vaut mieux** que tu **prennes** le temps d'ajuster ton tir.

Il permet également d'exprimer **une crainte** :

Exemple : - Le vieil artilleur **craint** que ce ne **soit** pas le cas.

Le **mode subjonctif** présente donc des **actions incertaines**, mais dont la réalisation est souhaitée ou redoutée.

Pour apprendre la leçon :

1. Trouver trois phrases commençant par « Il faut que ... », donner le mode du verbe de la deuxième proposition.
2. Trouver trois phrases commençant par « Je souhaite que ... », donner le mode du verbe de la deuxième proposition.

EXERCICES ORAUX

1. Remplacer ces phrases dont le verbe est au présent de l'impératif par des phrases commençant par la proposition **Il faut** suivie de la conjonction de subordination **que**. À quel mode sont alors les verbes de la deuxième proposition ?

Ex. : Sauté ! → Il faut que tu sautes.

Dormons ! - N'ayez pas peur. - Sois sage. - Ecoute. - Finis ta soupe ! - Faisons attention. - Allez dans la cour. - Viens ici. - Sentons ces fleurs. - Partez sans tarder ! - Dis la vérité maintenant ! - Croyons-le. - Lisez à haute voix. - Écris plus gros.

EXERCICES ÉCRITS

3. Indiquer le mode des verbes écrits en italiques.

Ex. : Tu *escaladeras* (indicatif) cette aiguille par la paroi nord.

Tu *t'encorderas* pour traverser cette corniche à pic. - Par prudence, il est nécessaire que tu *t'encordes*. - Si tu *avais* un peu d'expérience, tu *pourrais* te passer d'un guide. - Je redoute que l'orage *n'éclate* avant que la course ne *soit terminée*. - *Reviens* avant la tombée de la nuit. - Il *avait atteint* le refuge depuis une heure lorsqu'un violent orage *éclata*. - *J'aimerais* que tu *remettes* à demain ton escalade, car je *crains* que tu ne *sois* pas tout à fait prêt. - Il est indispensable que tu te *munisses* d'un piolet. - *Écoute* mes conseils et *crois* en mon expérience.

4. Transformer ces souhaits en ordre en employant le présent de l'impératif.

Ex. : Je souhaite que tu *prennes* un guide. → *Prends* un guide.

J'aimerais que vous vous *montriez* prudents. - Il faut que nous *arrivions* au refuge avant la nuit. - Je désire que tu *aies* une corde solide. - Il est préférable que vous *empruntiez* la paroi nord. - Il est indispensable que nous *facilitions* la tâche du premier de cordée.

Le présent du subjonctif.

Le **présent du subjonctif** sert à exprimer, au moment présent, un ordre, un souhait, un conseil, un doute, une crainte.

Ex. : - Les hommes **souhaitent** que le requin **disparaisse**.

Le verbe **CHANTER (1^e groupe)** au **PRÉSENT du SUBJONCTIF** (Il faut que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je chante	nous chantions
2 ^e personne	tu chantes	vous chantiez
3 ^e personne	il chante	ils chantent

Le verbe **FINIR (2^e groupe)** au **PRÉSENT du SUBJONCTIF** (Il faut que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je finisse	nous finissions
2 ^e personne	tu finisses	vous finissiez
3 ^e personne	il finisse	ils finissent

Le verbe **AVOIR** au **PRÉSENT du SUBJONCTIF** (Il faut que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j' aie	nous ayons
2 ^e personne	tu aies	vous ayez
3 ^e personne	il ait	ils aient

Le verbe **ÊTRE** au **PRÉSENT du SUBJONCTIF** (Il faut que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je sois	nous soyons
2 ^e personne	tu sois	vous soyez
3 ^e personne	il soit	ils soient

Au **présent du subjonctif** tous les verbes ont la **même terminaison** :

-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent

sauf **avoir** ou **être**.

REMARQUE : Pour ne pas confondre le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif, on peut mettre le verbe au pluriel :

Exemple : *Tu cours vite (Nous courons). Il faut que tu coures vite (que nous courions).*

Pour apprendre la leçon :

Réciter trois fois les quatre tableaux de la leçon en épelant les terminaisons.

EXERCICES ORAUX

1. En utilisant **il faut que**, conjuguer au présent du subjonctif.
Aimer son travail. - Être aimable. - Avoir de l'entrain. - Attendre son ami. - Croire à la victoire.
2. Donner la première personne du singulier et du pluriel des verbes suivants au présent du subjonctif.
Écouter ; grandir ; voir ; connaître ; prendre ; rendre ; tenir ; recevoir ; vivre.

EXERCICES ÉCRITS

3. Conjuguer au présent du subjonctif (utiliser **il faut que**, entre parenthèses).
Écrire au brouillon. - Accomplir avec soin sa tâche. - Repartir à cinq heures. - Avoir le sourire. - Finir cette lettre. - Être prêt.
4. Conjuguer à la deuxième personne du singulier puis du pluriel du présent de l'indicatif puis du présent du subjonctif.
Parcourir les bois. - Éteindre l'incendie. - Commettre une erreur. - Emplir les verres. - Prévoir la tempête. - Cuire un gâteau.
5. Construire librement quatre phrases dans lesquelles on exprimera successivement un **ordre**, un **souhait**, un **conseil**, puis un **doute**.
Ex. : Je veux que tu finisses ton devoir. Je souhaite que tu coures jusqu'à la poste. Il vaut mieux que vous rentriez avant la nuit. Je crains que tu prennes froid.

Propositions principales et subordonnées

Le feu de camp

Jusqu'à ce jour, je ne connaissais pas le feu, le vrai feu, le feu de plein air. Je n'avais vu que des feux apprivoisés, des feux captifs dans un fourneau, des feux obéissants, qui naissent d'une pauvre allumette, et auxquels on ne permet pas toutes les flammes. On les mesure, on les tue, on les ressuscite et, pour tout dire, on les avilit. Ils sont uniquement utiles. Et si l'on pouvait s'en passer, pour chauffer et cuire, on n'en verrait plus chez les hommes. Mais là, en plein vent, au milieu des roseaux et des saules, notre feu fut vraiment le feu, le vieux feu des camps primitifs.

Ces feux-là ne s'allument pas facilement.

On dénicha une pierre à fusil dans la barque. Mais pas d'amadou.

Gatzo tordit des fibres de massette morte et à force de patience finit par y piquer une étincelle. On souffla dessus. Le cœur nous battait. Il nous fallait du feu. Sans feu, impossible de vivre comme nous l'avions résolu.

Enfin, la fibre pétilla et on communiqua le feu à un tas d'herbes sèches. Placées sous une hutte de brindilles, elles l'enflammèrent peu à peu.

On fit de la braise. On chauffa le four de galets. Quand les galets furent brûlants, on y déposa les poissons, gavés et habillés de branches de fenouil. La chair grésilla. Ce fut le plus beau repas de ma vie. Il embaumait la braise, le fenouil et l'huile fraîche. On but de l'eau. On trempa nos biscuits dans un café fort. Puis on s'allongea sur le dos et on dormit.

Quant au feu, on le préserva sous une coupole de cendres bien close. Il fut abrité, dans un trou, et il se mit à vivre très doucement. Il devint alors invisible. Ce n'était qu'un germe de feu enfoui dans l'argile, et il dura jusqu'au soir, où nous l'alimentâmes de nouveau. De temps à autre, il émettait un imperceptible fil de fumée et l'odeur de la cendre tiède s'épandait à travers les roseaux qui abritaient le campement.

Henri BOSCO, *L'Enfant et la Rivière*

Il existe trois sortes de propositions :

- **La proposition indépendante** qui a un sens complet par elle-même.

Exemples : - *On fit de la braise.* (1 proposition indépendante)

- [*Puis on s'allongea sur le dos*] *et* [*on dormit*].
proposition indépendante conjonction de coordination proposition indépendante

- **La proposition principale** est complétée par une autre proposition, appelée **proposition subordonnée**.

Exemples :

- [*L'odeur s'épandait à travers les roseaux*] [*qui abritaient le campement*].
proposition principale proposition subordonnée

- [*Quand les galets furent brûlants*], [*on y déposa les poissons*].
proposition subordonnée proposition principale

- La proposition subordonnée est reliée à la principale par **un mot de subordination** : *qui, que, ou, quand, lorsque, dès que...* Elle peut remplir les mêmes fonctions qu'un groupe nominal.

Exemples :

- [*L'odeur s'épandait à travers les roseaux*] [*qui abritaient le campement*].
proposition principale nom proposition subordonnée Ct de nom

L'odeur s'épandait à travers les roseaux de l'abri de notre campement.
Nom GN complément de nom

Pour apprendre la leçon :

1. Dire une phrase à deux propositions dont la première commence par « Quand... ». Laquelle des propositions est la proposition principale et laquelle est la subordonnée ? Quelle est la fonction de la subordonnée ?

2. Dire une phrase à deux propositions dont la deuxième commence par « qui ». Laquelle des propositions est la proposition principale et laquelle est la subordonnée ? Quelle est la fonction de la subordonnée ?

EXERCICE ORAL

1. Dans ces phrases, quelles sont les propositions indépendantes ? les propositions principales ? les propositions subordonnées ?

Le feu prend dans l'herbe sèche et il se propage aux brindilles qui s'enflamment. - Ils se régalaient avec le poisson qui a cuit sur les pierres chaudes puis ils boivent un café. - Ils aimeraient que ce moment dure toujours.

EXERCICES ÉCRITS

2. Séparer par un trait vertical les propositions contenues dans les phrases suivantes. Encadrer les verbes et indiquer, sous chacune d'elles, si elle est principale ou subordonnée.

La pêche est une distraction qui a beaucoup d'amateurs. - Lorsque la mer est déchaînée, les pêcheurs ne sortent pas du port. - Dès que l'appât est jeté, les goujons, qui sont voraces, se précipitent dessus/ - Paul aime pêcher en mer tandis que Joséphine préfère le bord d'une rivière. - Quand les cales sont remplies, les chalutiers qui ont pêché en haute mer reviennent au port. - Les marins, qui sont restés trois jours en mer, touchent terre avec plaisir.

3. Remplacer les groupes de mots en italique par une proposition subordonnée.

Il a été surpris *par le brusque grondement du tonnerre*. - *Aux cris des enfants*, les poissons se sauvent et ne mordent plus. - *À l'arrivée des chalutiers*, les mareyeurs viennent acheter le poisson. - Jalil a été récompensé *pour son excellent travail*.

4. Compléter les phrases suivantes par une proposition subordonnée en répondant aux questions posées.

Le pêcheur surveille son bouchon... *pourquoi ?* - *Quand ?*... Paul s'installe rapidement ... *pourquoi ?* - Paul n'a rien attrapé depuis une heure, il pense... *quoi ?* - Tu attraperais beaucoup de poissons *à quelle condition ?*

Initiales *com*

Enfin, la fibre pétilla et on communiqua le feu à un tas d'herbes sèches.

Tous les mots commençant par le son **com**, par exemple **communiquer**, prennent **deux m**, sauf : le **coma**, la **comédie**, le **comédien**, **comique**, la **comète**, le **comice**, le **comité**, **comestible** qui ne prennent qu'**un seul m**.

Exemples :

commander	le commis	commun	une communication
commanditer	ma commune	communal	une communauté
commencer	la commère	commode	un commissaire
commenter	la commande	commercial	un communiqué
commercer	la commission	commerçant	un commutateur

EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacer les points de suspension par **com** ou **comm**.

Un ...entaire ; une ...ère ; un ...édien ; ...odément ; ...émorer ; ...ette ; le ...ice ; un ...issionnaire ; le ...encement ; ...estible ; ...uniquer ; un ...ité ; une ...ande ; une ...otion ; le ...a ; un ...issaire ; la ...odité ; une ...émoration ; un ...is ; ...unal ; un ...issariat ; une ...ète ; un ...utateur ; un ...erçant ; un ...andant ; la ...isération.

2. Révision : imparfait ou passé simple (ai → âmes ; ais → ions). Écrire correctement, à l'imparfait ou au passé simple, les verbes mis à l'infinitif entre parenthèses.

Tous les soirs, je (*veiller*) avec mes parents. - Chaque fois que la nuit arrivait, j'(*allumer*) la lampe. - Papa me prit le livre et je lui (*réciter*) ma leçon. - Tandis que ma sœur jouait avec sa poupée, je (*regarder*) la télévision. - Quand dix heures sonnèrent, je (*monter*) me coucher. - Quand j'(*arriver*) à la maison, mon père était en train d'éplucher les légumes. - Je (*rêvasser*) et, de temps en temps, je (*tisonner*) le feu. - Ma sœur fit du bruit et je la (*gronder*). - Mélina préparait mon goûter que je (*rentrer*) de l'école. - Assis sous la table, je (*s'amuser*) avec le chat. - J'(*aimer*) les veillées et je (*souhaiter*) qu'elles se prolongent.

Le passé du subjonctif.

Il faut que nous ayons allumé le feu avant la nuit !

1. À quels temps et mode est le verbe **faut** ?
2. Relevez l'autre verbe et, à l'oral, le conjuguez à toutes les personnes.
3. Qu'exprime ce verbe ?
4. Quand cette action devra-t-elle être réalisée ? Le serait-elle de façon sûre ?

Le **passé du subjonctif** sert à exprimer un ordre, un souhait, un conseil, un doute, une crainte qui devront être passés par rapport à un moment donnée, ou fixé à l'avance.

Ex. : - Il **faut** que nous **ayons allumé** le feu *avant la nuit*.

Le verbe **CHANTER** (1^e groupe) au **PASSÉ du SUBJONCTIF** (Il fallait que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aie chanté	nous ayons chanté
2 ^e personne	tu aies chanté	vous ayez chanté
3 ^e personne	il ait chanté	ils aient chanté

Le verbe **FINIR** (2^e groupe) au **PASSÉ du SUBJONCTIF** (Il fallait que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aie fini	nous ayons fini
2 ^e personne	tu aies fini	vous ayez fini
3 ^e personne	il ait fini	ils aient fini

Le verbe **AVOIR** au **PASSÉ du SUBJONCTIF** (Il fallait que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aie eu	nous ayons eu
2 ^e personne	tu aies eu	vous ayez eu
3 ^e personne	il ait eu	ils aient eu

Le verbe **ÊTRE** au **PASSÉ du SUBJONCTIF** (Il fallait que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aie été	nous ayons été
2 ^e personne	tu aies été	vous ayez été
3 ^e personne	il ait été	ils aient été

Le **passé du subjonctif** est un **temps composé**, formé du **présent du subjonctif** de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du **participe passé** du verbe conjugué.

Exemple : Elle désire que tu **sois rentré** avant la nuit et elle redoute que des brigands **aient décidé** de te nuire.

Pour apprendre la leçon :

1. Trouver trois phrases commençant par « Il faut que ... » et finissant par « ...avant la nuit », Donner le mode et le temps du verbe de la deuxième proposition.

2. Trouver trois phrases commençant par « Je souhaite que ... » et finissant par « avant l'arrivée de l'hiver », donner le mode et le temps du verbe de la deuxième proposition.

EXERCICES ORAUX

1. Construire librement trois phrases en employant le passé du subjonctif.

EXERCICES ÉCRITS

3. Conjuguer au passé du subjonctif.

Finir son travail. - Sortir d'ici. - Remettre un peu d'ordre. - Prévoir le temps. - Retenir sa colère. - Avoir raison.

4. Écrire au passé du subjonctif les verbes écrits entre parenthèses.

Avant qu'il (*terminer*) son travail, son frère sera parti. - Il est nécessaire que vous (*apprendre*) cette leçon avant de rédiger l'exercice. - Il faut que tu (*arriver*) avant que ton père rentre du travail.- Qu'il (*avoir*) de la chance le jour de la compétition, cela ne fait aucun doute. - Avant qu'il (*réagir*), le chien s'enfuyait avec le gigot.

La voix du verbe.

Les enfants chauffent le four de galets et des poissons sont déposés par Gatzo sur les pierres chauffées.

1. Analyser les noms de la première proposition. Qui fait l'action de chauffer ? Les enfants sont-ils actifs ou passifs ?
2. Analyser le nom poissons. Les poissons sont-ils actifs ou passifs ? Qui est actif dans cette deuxième proposition ?
3. Transformer la première proposition en prenant pour sujet **Le four de galets**. Que constate-t-on ?
4. Transformer la deuxième proposition en prenant pour sujet **Gatzo**. Que remarque-t-on ?

Lorsque le **sujet fait l'action**, on dit que le verbe est à la **voix active**.

Exemple : **Les enfants** → **chauffent** le four de galets.

S V

Lorsque le **sujet subit l'action**, on dit que le verbe est à la **voix passive**.

Exemple : **Les poissons** → **sont déposés** par Gatzo sur les pierres chauffées.

S V

Un verbe peut passer **de la voix active à la voix passive**. Il faut pour cela qu'il ait un **complément d'objet direct**. On transforme alors la phrase pour que le **complément d'objet direct** devienne le **sujet du verbe**.

Remarque : L'événement ne change pas, mais le verbe qui était *simple à la voix active* devient *composé (auxiliaire être) à la voix passive*.

Ex. : **Le poisson** avale **l'hameçon**. **L'hameçon** est avalé **par le poisson**.

S V COD S V C. d'agent

La **voix active** est employée pour décrire **une action**, tandis que la **voix passive** est employée pour décrire le **résultat d'une action**.

EXERCICES ORAUX

1. Relever seulement les phrases où le sujet fait l'action.

Le vent cingle les visages. - Les oiseaux apeurés se réfugient dans leurs nids. La vitre est cassée par un courant d'air. - La bourrasque balaie tout sur son passage. - Les feuilles sont emportées au loin. - Le froid arrive très vite. - Les champs sont blanchis par la gelée. - Les flaques d'eau recouvrent le chemin. - Damien accroche son imperméable au porte-manteau.

EXERCICES ÉCRITS

3. Encadrer les verbes à la voix active et souligner ceux à la voix passive.

La pluie battante trempait mes vêtements. - Elle dégoulinait sur mes jambes.- Sa figure était giflée par le vent. - Le bûcheron alluma un bon feu de bois. - Le chien est battu par son maître. - L'allée sera ratissée par le jardinier. - La tempête jeta le bateau contre les rochers. - Le cœur gros, ma sœur pleurait dans son coin.

4. Les verbes des phrases suivantes sont à la voix active. Repérer leurs COD puis les mettre à la voix passive. Veiller à conserver le même temps et à accorder chaque verbe avec le nouveau sujet.

Ex. : L'ouragan enveloppe **la campagne**. → **La campagne** est enveloppée par l'ouragan.

Une infirmière expérimentée soigne les malades de l'hôpital. - La tempête jeta le navire sur les rochers. - La cloche annoncera l'heure de la récréation. - Souvent les ronces griffent mes jambes.

5. Les verbes des phrases suivantes sont à la voix passive. Repérer le Complément d'Agent et les mettre à la voix active. Attention au temps et aux accords entre sujets et verbes.

Ex. : Simon est complimenté **par la maîtresse**. → **La maîtresse** complimente Simon.

Le bateau était submergé par les vagues. - L'avoine et le blé sont couchés par des trombes d'eau. - Des cris étaient poussés par les enfants affolés. - Les animaux sont effrayés par le tonnerre.

L'adverbe

Un étrange visiteur

Gérard leva les yeux. Là-bas, plus loin que le gros érable mort, un animal curieux avançait dans la neige. Il ressemblait beaucoup au petit lapin mécanique que le Père Noël avait apporté à Gérard quelques années plus tôt. Comme le jouet, il sautillait, vacillait de droite à gauche et s'arrêtait à chaque instant. Toujours comme le lapin, il était vêtu de poils gris et portait de longues oreilles qui se rejoignaient au sommet de son crâne.

Cette apparition était tellement surprenante que les enfants oublièrent les oiseaux. Ils restaient bouche bée, observant sans mot dire cet animal étrange dont les yeux, par moments, lançaient des éclats de lumière.

Quand le lapin, qui marchait uniquement sur ses pattes de derrière, eut atteint la haie bordant le jardin, les enfants ne virent plus que sa tête.

– On dirait qu'il vient ici, murmura Gérard.

– C'est vrai, il fait le tour du jardin.

Le lapin disparut et il y eut un long silence un peu angoissant. Les enfants retenaient leur souffle, l'oreille tendue. Bientôt, des pas sonnèrent sur les marches de pierre, et les oiseaux s'envolèrent si brutalement que les enfants sursautèrent... Il y eut encore un frottement contre la pierre, puis on entendit frapper à la porte. Enfin, comme on frappait plus fort, Grand-père cria :

– Entrez !

La porte s'ouvrit lentement, et ce fut tout d'abord une large bouffée de bise qui pénétra dans la cuisine. Cette fois, c'était le lapin qui apportait l'hiver dans son poil gris. Car c'était bien lui qui se tenait là, debout sur le seuil, tout surpris par la chaleur et l'odeur de bois où cuisait la pâtée des vrais lapins.

– Bonjour, bonjour, dit-il. Je viens très tôt, il faut m'excuser, mais ...

Les poils gris s'écartent à la hauteur du visage, de grosses lunettes paraissent, puis un nez tout rouge, puis des moustaches raides comme un balai de crin, puis un visage piqueté de barbe blanche pareille à celle de Grand-père.

– Mais c'est Vincendon ! s'exclame Grand-père. C'est Vincendon !

Le père Vincendon essuyait ses lunettes, il essuyait ses larmes qui coulaient de ses yeux en répétant :

– Je vous vois à peine. La chaleur après le froid me fait toujours pleurer. Et mes lunettes sont couvertes de buée.

D'après Bernard CLAVEL, *L'Arbre qui chante*.

L'adverbe est un mot **invariable** qui précise ou modifie **le sens d'un verbe** :

Exemple : *La porte s'ouvrit lentement.*

Il peut aussi préciser ou modifier **le sens d'un adjectif** :

Exemple : *Les enfants sont vraiment inquiets.*

Ou celui **d'un autre adverbe** :

Exemple : *La porte s'ouvrit très lentement.*

Les adverbes peuvent exprimer :

- **le lieu** : *là-bas, dehors, loin, ici, ailleurs ...*
- **le temps** : *enfin, bientôt, tôt, tard, toujours, jamais, demain ...*
- **la manière** : *brutalement, lentement, vite, bien, mal ...*
- **la quantité** : *beaucoup, plus, trop, assez ...*

On forme beaucoup d'**adverbes de manière** à l'aide d'**adjectifs qualificatifs** auxquels on ajoute le **suffixe -ment**.

Exemple : *hâtif, hâtive* → *hâtivement* ; *lent, lente* → *lentement*

Certains adjectifs qualificatifs peuvent être employés comme **adverbes**. Ils sont alors invariables.

Exemple : *C'était Vincendon ! Leur étonnement était **fort** grand et leur joie **fort** bruyante !*

Pour apprendre la leçon :

1. De quels mots l'adverbe peut-il préciser le sens ? Donnez un exemple pour chaque nature de mot.
2. Que peut exprimer un adverbe ? Donnez un exemple pour chaque cas.

Analyse de l'adverbe

Exemple : *Les oiseaux s'envolèrent brusquement.*

- brusquement* :
- nature : adverbe
 - fonction : précise le verbe *s'envolèrent*

EXERCICE ORAL

1. Dans chacune de ces phrases, quel mot est précisé par l'adverbe *trop* ? Quelle est la nature de ce mot ?
Tu manges *trop*. - Il court *trop* vite. - Ce pantalon est *trop* long. - Vous êtes arrivés *trop* tard. - Il regarde *trop* la télévision. - Il fait *trop* froid dehors.

EXERCICES ÉCRITS

2. Indiquer si les adverbes écrits en italiques complètent le sens d'un verbe ou le sens d'un adjectif.
Ex. : Il avance *lentement*. (précise le sens du verbe *avancer*) - Le village est *tout* petit. (précise le sens de l'adjectif qualificatif *petit*).
Les coureurs arriveront *bientôt*. - Ce champion a gagné *aisément* sa course. - L'air devient *plus* frais. - Ces roses sont *très* belles. - Le vainqueur avance *fièrement*. - Paul arrivera *sans doute* le premier. - Il recevra une récompense et sera *bien content*.
3. Former des adverbes de manière à partir des adjectifs qualificatifs suivants, puis les employer librement dans des phrases.
Doux ; secret ; ardent ; gai ; puissant ; récent ; mou ; rude.
4. Souligner les adverbes d'un trait et les adjectifs qualificatifs de deux traits.
Ton problème est *faux*. - Ne parle pas si *fort*. - Nous partons skier par un *clair* matin. - Vous chantez *faux*. - Le soleil se trouve *haut* dans l'air pur, la cloche sonne *clair*. - Le menuisier travaille *dur*. - Les chamois se sont réfugiés sur le plus *haut* sommet. - Ce morceau de pain est bien *dur*.
5. Accorder ou non les mots entre parenthèses selon qu'ils sont adjectifs qualificatifs ou adverbes.
La piste s'allonge blanche et (*droit*). - Les skieurs foncent (*droit*) sur nous. - Quelques-unes de ces fillettes chantent (*faux*) et il va falloir trouver un autre rôle aux voix (*fausses*). - Dans la nuit, les chats voient (*clair*). - Les yeux bleus sont des yeux (*clair*).
6. Analyser les adverbes écrits en italiques.
J'ai descendu *rapidement* la piste de compétition et j'en suis *très* heureux. - Tu prends tes virages *trop brusquement*. - Mes skis sont *assez* fragiles. - Nous sommes arrivés *tôt*.

Adjectifs et adverbes

L'adjectif qualificatif est parfois employé comme adverbe. Dans ce cas, il est invariable et ne s'accorde pas.

Exemples : *Ses pas sonnaient **clair** sur le sol gelé. Il gelait **fort** mais, dans la maison, il faisait **bon**.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Écrire correctement les mots entre parenthèses selon qu'ils sont adjectifs qualificatifs ou adverbes.

Ces excursions sont (*fort*) intéressantes. - Les chamois vivent sur les (*haut*) sommets. - Les alpages sentent (*bon*). - En montagne, on entreprend de (*bon*) parcours. - L'orage se déclenche et notre randonnée tourne (*court*). - La corde dont je me suis muni est trop (*court*). - Les chamois foncent (*droit*) vers les cimes pour s'abriter du danger. - Les alpinistes montent très (*haut*). - Les cols pyrénéens sont très (*haut*). - Les bouquetins vivent à (*haut*) altitude. - Les fûts des sapins sont (*droit*). - Les alpinistes crient (*fort*) pour s'appeler.

2. Même exercice.

Les chemins s'arrêtent (*net*). - Ce matin les cimes sont (*net*). - En montagne, les voix sonnent (*clair*). - Nous sommes (*fort*) heureux. - Ces souvenirs me sont (*chers*). - Les équipements d'alpinistes coûtent (*cher*). - Nous sommes arrivés (*juste*) avant le lever du soleil. - J'aime les personnes (*juste*) envers autrui. - Il chante d'une voix (*net*) et (*juste*). - J'ai chaussé de (*bon*) souliers. - Le vent se lève mais les alpinistes tiennent (*bon*).

Verbes impersonnels.

Il ne neigeait pas mais il faisait froid. Il gèlerait sans doute toute la journée.

Les verbes **neiger, geler, pleuvoir, neiger, grêler, tonner...** sont des **verbes impersonnels** qui ne se conjuguent qu'à la 3^e personne du singulier de tous les temps et tous les modes, sauf l'impératif qui n'a pas de 3^e personne.

Ex. : **Il pleut ; il pleuvait ; il pleuvra ; il plut...**

Certains verbes comme **avoir, être, sembler, arriver, convenir, faire, rester, manquer...** peuvent s'employer à la **forme personnelle** ou à la **forme impersonnelle**.

Ex. : **Il fait sa toilette (forme personnelle) ; il fait froid dans la salle de bain (forme impersonnelle).**

Le sujet **il** des verbes impersonnels ne représente ni un nom, ni un groupe nominal. Ce n'est qu'un **sujet apparent**. Très souvent, le **sujet réel** se trouve alors après le verbe impersonnel.

Ex. : **Il descendait du ciel un véritable déluge.** (C'est le groupe nominal *un véritable déluge* qui est le *sujet réel* de *descendait*)

Remarque : Le verbe impersonnel s'accorde avec le sujet apparent et non avec le sujet réel.

Ex. : **Il descendait du ciel des trombes d'eau.**

Pour apprendre la leçon :

1. Conjuguer à tous les temps de l'indicatif le verbe **neiger**. Combien de formes verbales a-t-on dites ?
2. Employer les verbes **rester, manquer** dans deux phrases différentes : dans l'une, ils seront conjugués à la forme personnelle et dans l'autre, à la forme impersonnelle.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer à tous les temps connus, les verbes suivants : **falloir, pleuvoir, neiger**.

EXERCICES ÉCRITS

2. Encadrer uniquement les verbes impersonnels ou à la forme impersonnelle.

La semaine dernière, il faisait un temps de chien. - Il arriva par le train de nuit ; - Il avait neigé sans arrêt toute la journée. - Il semble que le train ait du retard. - Il paraît qu'un déraillement s'est produit non loin de la gare. - Le tonnerre gronda et, peu de temps après, il grêla très fort. - Ne perdons pas de temps car il s'agit d'arriver à l'heure. - Je prendrai le train pour aller le voir car il demeure à Orléans. - En automne, il pleut et il vente presque tous les jours. - Il est agréable de voyager en avion. - Il arrive que la pluie provoque des inondations. - Il faut attendre demain avant de prendre une décision. - Il était en avance. - Il y a de l'orage dans l'air.

3. Conjuguer à tous les temps simples des modes indicatif, conditionnel et subjonctif.
Tonner sur la montagne. - Tomber de la grêle.
4. Employer chacun des verbes suivants à la forme personnelle, puis à la forme impersonnelle.
faire - arriver - être - sembler - monter - pousser
5. Souligner d'un trait bleu le sujet réel, et d'un trait rouge le sujet apparent.
Il manque un bouton à ta chemise. - Il pousse de l'herbe dans les allées de notre jardin. - Il arrive une bonne odeur de la cuisine. - Il flotte des branches sur la rivière. - Il sort de la locomotive des jets de vapeur. - Il se produisit cette nuit un terrible accident de chemin de fer.

Participe passé seul

... puis un visage piqueté de barbe blanche pareille à celle de Grand-père.

1. Analyser le mot **piqueté**. Est-ce un adjectif qualificatif ?
2. Dans cette phrase, remplacer le mot **visage** par le mot **face**. Que devient alors le mot **piqueté** ?
3. Remplacer **face** par **joues**. Que devient alors le mot **piquetée** ?
4. Transformer la deuxième proposition en prenant pour sujet **Gatzo**. Que remarque-t-on ?

Lorsque le **participe passé est employé seul** (c'est-à-dire sans l'auxiliaire avoir ou être), on dit qu'il est employé comme **adjectifs**.

Exemple : Les joues **piquetées** de barbe blanche.

Il s'accorde alors **en genre et en nombre** avec le nom qu'il accompagne.

EXERCICES ÉCRITS

1. Transformer les expressions suivantes suivant le modèle : **atteler un cheval → un cheval attelé**.
Panser la jument. - Nettoyer les écuries. - Garder le troupeau. - Gronder les chiens. - Enrubanner les béliers. - Croquer la pomme. - Distribuer l'orge. - Tondre la pelouse. - Gaver une oie. - Farcir des poulets.
2. Écrire le participe passé correctement accordé à la place du verbe mis entre parenthèses.
Les chiens (*engourdir*) par le froid sont immobiles. - Les bergères (*asseoir*) tricotent. - Les cabris (*dissiper*) s'éloignent du troupeau. - Les moutons broutent les touffes d'herbe (*éparpiller*). - Le fermier répare les râteliers (*démolir*). - Le berger porte l'agneau (*fatiguer*). - Le foin (*couper*) sèche. - Le troupeau s'engouffre par le portail (*ouvrir*). - Le berger a les mains (*rougir*) par le froid.
3. Même exercice.
Les porcs (*éparpiller*) fouillent le sol (*joncher*) de feuilles (*jaunir*) et de glands (*pourrir*). - Sur la mare (*geler*), le jeune berger patine. - Le fermier ne peut plus travailler la terre (*durcir*) par le froid. - Les nuages (*charger*) de neige arrivent. - Le ciel (*obscurcir*) devient menaçant.

La proposition subordonnée relative

La gazelle

Un bruit semblable à un roulement de dés attira mon attention vers les marches de bois par où l'on accédait à la véranda. Lentement, délibérément, une gazelle gravissait le perron.

Une gazelle en vérité, mais si menue que ses oreilles ne m'arrivaient pas aux genoux, que ses cornes étaient pareilles à des aiguilles de pin et que ses sabots avaient la dimension d'un ongle.

Cette merveilleuse créature sortie du brouillard ne s'arrêta que devant mes chevilles et leva son museau vers moi. Je me baissai avec toute la précaution possible et tendis la main vers la tête la plus finement ciselée, la plus exquise de la terre. La petite gazelle ne remuait pas. Je touchai ses naseaux, les caressai. Elle me laissait faire, ses yeux fixés sur les miens. Et dans leur tendresse ineffable, je découvris le même sentiment que dans le regard si mélancolique et sage du petit singe. Cette fois encore, je fus incapable de comprendre.

Comme pour s'excuser de ne pouvoir parler, la gazelle me lécha les doigts. Puis elle dégagea son museau, tout doucement. Ses sabots firent de nouveau, sur les planches du perron, le bruit des dés qui roulent. Elle disparut.

J'étais seul de nouveau.

Mais déjà, en ces quelques instants, l'aube tropicale, qui est d'une brièveté saisissante, avait fait place à l'aurore.

Du sein des ombres, la lumière jaillissait d'un seul coup, parée, armée, glorieuse. Tout brillait, étincelait, scintillait.

D'après Joseph Kessel, *Le Lion*.

Mais déjà, en ces quelques instants, l'aube tropicale, qui est d'une brièveté saisissante, avait fait place à l'aurore.

1. Relevez les verbes de cette phrase. De combien de propositions est-elle composée ?
2. Quelle est la proposition principale ?
3. Quelle est la proposition subordonnée ? Quel est le mot qui l'introduit ?
4. Quel mot complète-t-elle ? À quoi sert-elle ?
5. Quelle est la fonction de ce mot dans la proposition principale ?

La proposition subordonnée relative est une proposition subordonnée introduite par un **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où, lequel...*).

Exemple : *L'aube tropicale, [qui est d'une brièveté saisissante], avait fait place à l'aurore.*
proposition subordonnée relative

La proposition subordonnée relative n'est qu'une partie d'un terme de la phrase. Elle a pour rôle de préciser un **nom** ou un **groupe nominal** qui peut être lui-même :

- sujet du verbe d'une autre proposition :

L'aube tropicale, qui est très brève, avait fait place à l'aurore.
S V

- complément du verbe d'une autre proposition :

Un bruit semblable à un roulement de dés attira mon attention vers les marches de bois par où l'on accédait à la véranda.

- complément d'un nom de la proposition principale :

Ses sabots firent de nouveau le bruit des dés qui roulent.

- attribut :

La gazelle est un animal dont nous admirons la grâce des mouvements.

Pour apprendre la leçon :

1. De quel mot la proposition relative précise-t-elle le sens ? Donnez un exemple.
2. Réciter la liste des pronoms relatifs, les employer chacun à la suite d'un nom qui sera sujet d'une proposition principale (Ex : Le chat qui est sur la fenêtre est à la Mère Michel... Le chat que je regarde passer miaule plus fort que le mien.)

Analyse de la proposition relative

Exemple : *Les ruisseaux qui descendent des montagnes abritent des truites.*
qui descendent des montagnes :

- nature : proposition subordonnée relative introduite par *qui*
- fonction : complète le nom *ruisseaux*, sujet du verbe *abritent*

EXERCICE ORAL

1. Dans chacune de ces phrases, lire à voix haute la proposition relative et donner le nom complété et le pronom relatif qui l'introduit.

Exemple : On pêche dans les ruisseaux qui descendent de la montagne.

Lucas nous montre la belle truite que son ami lui a donnée. - Il s'installe au bord de la rivière dans laquelle les tanches sont nombreuses. - Je n'aime pas ce poisson dont les nombreuses arêtes piquent désagréablement. - Nous arrivons près du vivier où le pisciculteur élève des truites.

EXERCICES ÉCRITS

2. Encadrer par des crochets ([...]) les propositions relatives contenues dans les phrases suivantes. Surligner en jaune les pronoms relatifs.

Le brochet qui n'avait pu lâcher prise se débattait énergiquement. - Je regarde au loin le petit village qui se blotti au pied de la colline dont les coteaux sont boisés. - Ne bois pas cette eau glacée qui peut te faire du mal. - Les hameçons avec lesquels tu pêches sont trop gros. - Le fil que tu emploies manque de solidité. - Les chalutiers qui arrivent et dont les cales sont remplies de poissons sont attendus par les mareyeurs.

3. Même exercice. Relier le pronom relatif au nom complété.

Le vent qui souffle gêne les pêcheurs. - Yannick fait frire les poissons que Dominique a pêchés. - Je me rappelle le jour où nous avons pêché ensemble. - Ce pêcheur dont l'expérience est grande rentre rarement bredouille. - Le chalutier sur lequel nous sommes montés dansait sur la mer qui était houleuse.

4. Transformer les phrases suivantes en phrases simples en remplaçant les subordonnées relatives par un adjectif qualificatif ou un nom complément.

Je n'aime pas les rivières qui sont pleines de boue. - Après avoir touché les poissons, j'avais les mains qui étaient gluantes. - Très tôt le matin j'entends les pêcheurs qui partent. - Je voudrais ce poisson que je ne peux pas saisir.

5. Construire quatre phrases contenant chacune une proposition subordonnée relative complétant le nom sujet.

Ex. : Le chat *que j'ai trouvé* n'est pas du tout sauvage.

La maison où - Le chalutier sur lequel - La rivière au bord de laquelle - Le brochet qui

6. Même travail en complétant cette fois une proposition subordonnée relative qui complète le nom complément.

Nous avons pris une truite qui - Nous nous arrêâmes sous l'arbre où - Il porte un panier dans lequel - Il existe des poissons dont

Les adverbes en -ement, -emment, -amment

La plupart des adverbes en **-ment** sont formés avec l'adjectif féminin.

Exemples : *lent, lentement ; précieux ; précieusement ; long, longuement ; vif, vivement ...*

Cependant le « e » du féminin disparaît parfois : *vraiment, joliment*.

Les adjectifs en **-ant** donnent des adverbes en **-amment**.

Exemples : *bruyant, bruyamment ; méchant, méchamment*.

Les adjectifs en **-ent** donnent des adverbes en **-emment** (mais prononcés « ament »).

Exemples : *prudent, prudemment ; violent, violemment*

EXERCICES ÉCRITS

1. Former un adverbe avec chacun des adjectifs qualificatifs entre parenthèses.

(Joyeux), (bruyant), les baigneurs prennent leurs ébats. - (Léger) les papillons voltigent de fleur en fleur dans le jardin si (savant) arrangé. - (Apparent) les bourgeons ne tarderont pas à éclater. - (Gentil) Marie offre un bouquet de primevères à la maîtresse. - Le soleil déclinant (oblique) illuminait toute la vallée. (Élégant) vêtues, ces jeunes filles partent en villégiature. - (Patient), (lent), les glaneuses cherchaient les épis oubliés. - Nous avons agi (prudent) et (intelligent) en nous hâtant de rentrer le linge car la pluie semble vouloir durer.

2. Même exercice.

négligent - patient - décent - éternel - violent - brillant - languissant - bruyant - intelligent - vif - innocent - large - long - évident - cruel - courant - haut - complaisant - doux - méchant

3. Même exercice.

puissant - savant - conscient - lâche - actif - silencieux - secret - malheureux - public - fier - pesant - éloquent - léger - lourd - lesté - minutieux - plaisant - excellent - indolent - propre

Conjugaison passive : temps simples

Mon attention fut attirée par un bruit semblable à un roulement de dés.

1. Trouver le verbe de cette phrase. De quels verbes est-il composé ? Quel est son sujet ?
2. Ce sujet fait-il l'action ?
3. Quel est le groupe nominal qui désigne ce qui fait l'action ? Par quel mot est-il introduit ?
4. Transformer la phrase en utilisant ce groupe nominal comme sujet ?
5. Quelle transformation subit alors le verbe **attirer** ?

- Un **verbe à la voix passive** se conjugue toujours avec l'auxiliaire **être**. Son sujet désigne ce qui subit l'événement.

Ex. : Mon attention fut attirée par un bruit.
Sujet Complément d'agent

- **Voix active**

Présent

Je pousse, tu pousses, nous poussons...

Imparfait

Je poussais, tu poussais, nous poussions...

Futur simple

Je pousserai, tu pousseras, nous pousserons...

Passé simple

Je poussai, tu poussas, nous poussâmes...

- **Voix passive**

Présent

Je suis poussé(e), tu es poussé(e), ... nous sommes poussé(e)s

Imparfait

J'étais poussé(e), tu étais poussé(e), ... nous étions poussé(e)s

Futur simple

Je serai poussé(e), tu seras poussé(e), ... nous serons poussé(e)s

Passé simple

Je fus poussé(e), tu fus poussé(e), ... nous fûmes poussé(e)s

Pour apprendre la leçon :

1. Conjuguer à tous les temps simples de l'indicatif, à la voix passive, à la deuxième personne du singulier et du pluriel le verbe **finir**. Épeler la terminaison du participe passé du verbe **finir**.
2. Même chose avec **recevoir**, à la troisième personne du singulier et du pluriel.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au présent de l'indicatif et à la voix passive, en ajoutant un complément d'agent de son choix : **aider**, **applaudir**, **soigner**, **transporter**.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjugue à la voix active, puis à la voix passive, à la première personne du singulier et du pluriel des quatre temps simples de l'indicatif, les verbes suivants en ajoutant à chacun un complément de son choix.
conduire ; découvrir ; dépanner ; surveiller.

3. Écrire à la voix active, puis à la voix passive les verbes suivants, en respectant le temps et la personne indiquée.

Présent de l'indicatif : je (*prévenir*). - Nous (*attraper*). - Elles (*blessent*).

Imparfait de l'indicatif : Tu (*saluer*). - Il (*abandonner*). - Vous (*soigner*).

Passé simple : Il (*secourir*). - Je (*recouvrir*). - Ils (*recevoir*).

Futur simple : Elle (*prendre*). - Nous (*chasser*). - Elles (*suivre*).

4. Écrire les phrases suivantes en mettant les verbes en italique à la voix passive. Faire les transformations qui s'imposent au niveau du sujet et du complément du verbe.

Un remorqueur *tira* le paquebot hors du port. - Les marins *hissent* le pavillon à la pointe du mât.

- Les vagues *secouaient* l'embarcation. - L'hélice du chalutier *battait* l'eau. - Le vent d'ouest *amènera* la tempête. - Les grands filets *emprisonnent* les sardines.

Participe passé avec être

Mon attention fut attirée par un bruit.

1. Analyser le mot **attirée**. Est-ce un adjectif qualificatif ?
2. Dans cette phrase, remplacer le mot **attention** par le mot **calme**. Que devient alors le mot **attirée** ?
3. Remplacer **calme** par **pensées**. Que devient alors le mot **attiré** ?

Lorsque le **participe passé est employé avec l'auxiliaire être**, il **s'accorde avec le sujet du verbe**.

Exemple : Mon attention fut **attirée** par un bruit.

EXERCICES ÉCRITS

1. Écrire correctement les participes passés mis entre parenthèses en regardant bien l'auxiliaire.
Nous avons (*entendu*). - Vous aviez (*vu*). - Elles ont (*aperçu*). - Nous étions (*entendu*). - Vous serez (*vu*). - Elles furent (*aperçu*). - Elle est (*servi*). - Ils étaient (*puni*). - Jeanne est (*servi*).
2. Écrire correctement les participes passés mis entre parenthèses.
La gazelle n'est pas (*effrayé*). - La panthère est (*repu*). - Les ours étaient (*affamé*). - Ils sont (*venu*) rôder autour des ruches. - La lionne est (*demeuré*) auprès de ses lionceaux. - Les bêtes fauves sont parfois (*abattu*) et leurs petits sont (*capturé*). - Ils sont ensuite (*expédié*) dans des jardins zoologiques.
3. Même exercice.
Les lions étaient (*repu*), (*lassé*) et (*ennuyé*). - La chasse est (*terminé*). - Les girafes étaient (*épuisé*). - La savane est (*peuplée*) de fauves. - Les guépards sont (*taillé*) pour la course. - Les singes sont (*rassemblé*) dans la forêt vierge. - Les gazelles étaient (*arrivé*) près de la mare. - Le tigre royal est (*redouté*) des antilopes. - Les éléphants sont (*dressé*) par les cornacs.

Le participe présent

Le silence de la forêt

À qui vient de la ville tumultueuse où la rumeur humaine ne s'éteint jamais, le silence semble d'abord profond. Peu à peu l'oreille s'y habitue et discerne mille petits bruits qui lui échappaient et qui sont les voix de la solitude.

La feuille inquiète frissonne toujours, et frémit comme une robe de soie ; une eau invisible murmure sur l'herbe ; une branche fatiguée de son attitude se redresse et s'étire ; un caillou, perdant l'équilibre ou poussé par un insecte, roule sur une pente, avalanche en miniature, entraînant quelques grains de sable après lui ; une palpitation subite d'aile d'insecte ou d'oiseau fouette rapidement l'air ; un gland se détache, rebondit de feuille en feuille et tombe sur le gazon avec un son mat ; une bête passe, froissant l'herbe ; un oiseau jargonne ; un écureuil glapit ; le pivert, avec un bruit régulier comme le tic-tac d'une pendule, ausculte et frappe du bec l'écorce des ormes pour en faire sortir les insectes dont il se nourrit ; le vent passe sur les cimes de la forêt en y creusant des ondulations qui se déroulent comme des vagues et produisent de sourds gémissements qu'on prendrait pour la plainte de l'Océan lointain. Dans toutes ces rumeurs inarticulées, il semble qu'on entend respirer la nature.

D'après Théophile Gautier, *La Nature chez elle*.

Le **participe présent** est une forme verbale **impersonnelle**, il se termine par **-ant** et reste **invariable**.

Il exprime une action qui accompagne une autre action et qui se passe en même temps : les deux actions sont **simultanées**.

Exemple : *Une bête passe, froissant l'herbe.*

froissant est le participe présent du verbe froisser.

Pour distinguer le **participe présent** de l'**adjectif verbal**, on met la phrase ou le segment de phrase au féminin.

Le participe présent est **invariable**.

Exemples :

1) *Dans le silence **impressionnant** de la campagne, ... → Dans la tranquillité **impressionnante** de la campagne...*

Le mot *impressionnant* est un **adjectif verbal**, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

2) *Le vent passe, **creusant** des ondulations... → La tempête passe, **creusant** des ondulations...*

Le mot *creusant* est un **participe présent**. il reste invariable.

Pour apprendre la leçon :

1. Quel est le participe présent du verbe danser ? du verbe chanter ?

Employer ces deux participes présents dans cette phrase et épeler leur terminaison :

« Elles rentrèrent de la fête toutes joyeuses, ... et ... à tue tête. »

2. Employer ces deux formes verbales comme des adjectifs verbaux et épeler leur terminaison.

On entendait les accents ... des jeunes Provençales et on admirait leur démarche »

EXERCICE ORAL

1. Mettez les verbes entre parenthèses au participe présent. Que remarquez-vous concernant les verbes du deuxième groupe ?

Il gagne la course, (réussir) à dépasser son adversaire avant la ligne d'arrivée. -

Ma sœur, (rougir) de plaisir, accepta cette invitation. - Elle organise une fête (réunir) toutes ses amies. - C'est un chien bien dressé, (obéir) toujours à son maître.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire correctement les adjectifs verbaux ou participes présents des verbes entre parenthèses.

Les chiens (*courir*) arrivent en (*aboyer*) et c'est une envolée (*bruisser*) d'alouettes. Les plus jeunes (*ignorer*) le danger tardent à se mettre à l'abri. Mais il arrive toujours malheur aux oisillons (*ignorer*). La grive aime les grains de raisin (*rafraîchir*) tant que les étourneaux vont (*picorer*) les olives sur leur passage.

Les perroquets possèdent des plumages (*étinceler*). Les fauvettes (*happer*) au vol des insectes (*malfaire*) sont des passereaux (*intéresser*).

3. Même exercice.

Les pies étaient là (*jacasser*) et (*voleter*) dans le sous-bois. Les merles (*sautiller*) et (*siffler*) animaient la forêt. Les jeunes rouges-gorges (*obéir*) ne s'éloignaient pas de leur nid. J'observais les hirondelles (*lustrer*) leurs ailes à petits coups de bec. Les oisillons (*obéir*) à leurs parents ne courent pas de danger.

Les grimpeaux des jardins, (*piquer*) l'écorce des cerisiers, sont à la recherche d'insectes. Ce sont des oiseaux (*amuser*). Les fines plumes (*tapisser*) le creux de leur nid sont douces.

Participe passé avec avoir

Lorsque le vent les a frôlées, les cimes de la forêt ont creusé des ondulations ressemblant à des vagues.

1. Qui a été frôlé par le vent ? Donner le genre et le nombre de ce nom. Épeler la terminaison du participe passé.
2. Analyser le pronom **les** dans la première proposition. Où est-il placé par rapport au participe passé ?
3. Qui a été creusé par les cimes de la forêt ? Donner le genre et le nombre de ce nom. Épeler la terminaison du participe passé.
4. Analyser le nom **ondulations** dans la deuxième proposition. Où est-il placé par rapport au participe passé ?
5. Que peut-on conclure : Quand le participe passé conjugué avec avoir s'accorde-t-il ? Quelle est la fonction du mot avec lequel il s'accorde ?

Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément d'objet direct quand celui-ci est placé avant lui.

Il ne s'accorde pas si le complément d'objet direct est placé après, ou s'il n'y a pas de complément d'objet direct.

Exemple : Lorsque le vent les a frôlées... → accord : le COD est placé avant le verbe.
COD

Le vent a creusé des ondulations. → pas d'accord : le COD est placé après le verbe.
COD

Les cimes des arbres ont tremblé. → pas d'accord : il n'y a pas de COD.

EXERCICES ÉCRITS

1. Souligner le complément d'objet direct et écrire correctement le participe passé mis entre parenthèses.
Coralie a (*chaussé*) ses skis. - La couche de neige que nous avons (*vu*) est épaisse. - Elle a (*emporté*) la luge que j'avais (*préparé*). - L'employé a (*préparé*) les skis que je lui avais (*demandé*). - J'avais (*cassé*) mes patins ; ma sœur me les a (*réparé*).
2. Écrire correctement les participes passés mis entre parenthèses.
Elle a (*appris*) ses leçons et elle les a (*récités*). - Le chasse-neige a (*déblayé*) la route et l'a (*rendu*) praticable. - Les anciens nous ont (*guidé*) sur les pentes neigeuses. - Nous avons (*skié*) avec ardeur. - Les skis que j'avais (*chaussé*) étaient un peu grands. - Bérénice a (*cassé*) les siens. - Les vergers que la neige avait (*ravagé*) avaient un triste aspect. - Les fourmis ne craignent pas l'hiver car elles ont (*entassé*) des provisions. - Le vent a (*déraciné*) les pommiers et les a (*couché*) au sol. - Les jouets que j'ai (*reçu*) pour Noël m'ont (*rendu*) heureux. - Les élèves qui ont (*terminé*) leurs exercices sortent ; ceux qui ne les ont pas (*terminé*) restent en classe.

Les pronoms compléments circonstanciels

Le silence semble d'abord profond ; peu à peu l'oreille s'habitue au silence.

Un caillou roule sur une pente, il entraîne quelques grains de sable après lui.

Le pivoet frappe du bec l'écorce ; il fait sortir les insectes de l'écorce.

Le vent passe sur les cimes ; il creuse des ondulations sur les cimes.

Un **pronom personnel** peut être **complément circonstanciel** :

Exemples : *Il passe devant nous. Je viens avec toi.*

nous : *complément circonstanciel de lieu du verbe passe.*

toi : *complément circonstanciel de manière du verbe viens.*

Les pronoms **en** et **y** peuvent être **compléments d'objet indirects**.

Exemples : *Je m'en occupe. Je m'y habitue.*

en : *complément d'objet indirect du verbe m'occupe.*

y : *complément d'objet indirect du verbe m'habitue.*

Mais ils peuvent aussi être **compléments circonstanciels de lieu**.

Exemples : *Je prends ma trousse, j'y trouve une gomme, j'en retire mon crayon.*

y : *complément circonstanciel de lieu du verbe trouve.*

en : *complément circonstanciel de lieu du verbe retire.*

Rappel : Les **pronoms personnels** peuvent aussi être **sujets** et **compléments d'objets directs**.

Exemples : *Je les ai frôlées du bout de l'aile.*

je : *sujet du verbe ai frôlées.*

les : *complément d'objet direct du verbe ai frôlées.*

Pour apprendre la leçon :

1. Donnez une phrase dans laquelle le pronom personnel lui est complément circonstanciel.

2. Quelles peuvent être les fonctions des pronoms en et y ? Donner un exemple pour chacun avec les deux fonctions étudiées.

EXERCICE ORAL

1. Dans chacune de ces phrases, cherchez les pronoms personnels et analysez-les.
Mon frère est arrivé après moi. - Le maître était dans la classe ; il en sort. -
Leurs amis sont partis sans eux. - Ta petite sœur se cache derrière toi. - Je suis
déjà allé à la piscine hier, mais j'y retournerais bien aujourd'hui.

EXERCICES ÉCRITS

2. Souligner d'un trait les pronoms personnels sujets et de deux traits les pronoms personnels compléments.

Nous logions au cinquième étage et de nos fenêtres, nous découvriions un bel horizon. - Qu'elle est amusante et jolie, la rue Saint-Maurice, à Chinon... C'est comme un sentier à mi-côte qui ne saurait vous égarer, mais à tout instant vous laisse croire que vous êtes perdus. - Monté sur un banc, il vendait ses crayons. Par moments, il se baissait, en prenait dans l'énorme tas, devant lui, sur une couverture, une poignée qu'il jetait à la volée : « Je ne les vends pas, je ne les offre même pas, je les donne à tous ceux qui en veulent ! »

3. Compléter les phrases suivantes par les pronoms **en** et **y** puis indiquer entre parenthèses leur fonction.

Les enfants, j'ai fait cette tarte pour votre grand-mère. Surtout n'... touchez pas ! - Je suis désolé, tu m'avais dit de prendre du pain et je n'... ai pas du tout pensé. - Quand j'étais petit j'avais peur du noir, j'... avais vraiment très peur. - Jacques a fait un fabuleux séjour au Kenya. Il ... est resté quinze jours, il s'... souviendra longtemps. - Lucie est une très bonne musicienne, elle adore le violon et ... joue plusieurs heures chaque jour. -

4. Même exercice.

Goûte cette délicieuse pomme rouge et dis-moi ce que tu ... penses. - Vas-tu au lycée? Non je n'... vais pas j'... reviens. - On pourrait aller au parc cet après-midi, cela te dirait? Oh oui! J'aimerais beaucoup ... aller. - Eric est un passionné d'ordinateur. Il pense toute la journée, il rêve la nuit. - Les cinq melons que j'ai achetés au marché étaient si bons que j'... suis retourné pour ... racheter trois autres. - Depuis que Lucas est revenu des États-Unis, il ... parle sans arrêt.

Conjugaison passive : temps composés

Les cimes ont été frôlées par le vent.

1. Trouver le verbe de cette phrase. De quels verbes est-il composé ? Quel est son sujet ?
2. Ce sujet fait-il l'action ?
3. Quel est le groupe nominal qui désigne ce qui fait l'action ? Par quel mot est-il introduit ?
4. Transformer la phrase en utilisant ce groupe nominal comme sujet ?
5. Quelle transformation subit alors le verbe **frôler** ? Quel est son temps ?

- Un **verbe à la voix passive** se conjugue toujours avec l'auxiliaire **être**. Son sujet désigne ce qui subit l'événement.

Ex. : Les cimes **ont été frôlées** par le vent.
 Sujet Complément d'agent

Voix active	Voix passive
<i>Passé Composé</i>	<i>Passé Composé</i>
J'ai poussé, ..., nous avons poussé...	J'ai été poussé(e), ..., nous avons été poussés(ées)...
<i>Plus que Parfait</i>	<i>Plus que Parfait</i>
J'avais poussé, ..., nous avions poussé...	J'avais été poussé(e), ..., nous avions été poussés(ées)...
<i>Futur antérieur</i>	<i>Futur antérieur</i>
J'aurai poussé, ..., nous aurons poussé...	J'aurai été poussé(e), ..., nous aurons été poussés(ées)...
<i>Passé antérieur</i>	<i>Passé antérieur</i>
J'eus poussé, ..., nous eûmes poussé...	J'eus été poussé(e), ..., nous eûmes été poussés(ées)...

- Parfois le complément d'agent n'est pas exprimé. Lors de la transformation active, on le remplace par le pronom indéfini **on**.

Ex. : Les bruits **avaient été amplifiés.** → On **avait amplifié** les bruits.

Pour apprendre la leçon :

1. Conjuguer à tous les temps composés de l'indicatif, à la voix passive, à la première personne du singulier et du pluriel le verbe **gémir**. Épeler la terminaison du participe passé du verbe **finir**.
2. Même chose avec **apercevoir**, à la deuxième personne du singulier et du pluriel.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer à la voix active, puis à la voix passive, à la deuxième personne du singulier et du pluriel des quatre temps composés de l'indicatif les verbes suivants (On ajoutera à chaque verbe un complément de son choix)
saisir, aider, tenir, porter, interrompre.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire à la voix passive les phrases suivantes.
La tour de contrôle avait guidé l'Airbus. - Le vent a chassé les nuages. - Un fort vent d'ouest avait dévié l'avion de sa route. - Quand les nuages eurent couvert le ciel, la visibilité devint nulle. - Demain j'aurai terminé mes devoirs.
3. Écrire à la voix active les phrases suivantes.
Il a été entendu par ses camarades. - Le voleur avait été découvert par les policiers. - Elles avaient été soutenues. - Vous aviez été employés. - Vous avez été aperçus. - Il avait été embarqué. - Elle eut été endormie. - Tu eus été surpris. - Il aura été achevé. - Nous avions été attendus.